

CONFERENCE
DE L'ECOLE ARCANÉ

LONDRES

21 ET 22 MAI 2005

Y COMPRIS

LA FETE DU CHRIST, 23 MAI 2005

CONFERENCE DE L'ECOLE ARCANE 21- 22 MAI 2005

HOTEL THISTLE, VICTORIA, Rue Buckingham Palace, Londres

Note clé : *Que le Groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'Unité et de fusion*

Samedi 21 Mai 2005

10h 30 - Réservé aux Tisserands dans la Lumière uniquement
Méditation

11 h 15 Deux Allocutions d'Ouverture et Méditation de groupe

13 h.30 Après-Midi : Ouvert aux Etudiants et aux Amis

Les Tois Mentaux S'Unissent « Le Mental Universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent grâce à la projection de l'antahkarana.... Nulle ombre n'existe car la clarté du Soleil est totale, il n'y a plus de reflet car l'eau a disparu, plus rien ne demeure si ce n'est celui qui a les yeux fixés sur la vie et la forme. »

LA SIMPLICITE Participation d'Etudiants et Discussion de Groupe

15 h 00 Méditation de Groupe

15 h 15 Pause

16 h 00 Le Verseau : L'Universalité à travers la Lumière et les Ondes Sonores de L'Air
Sue Cameron

Sue Cameron enseigne la psycho-astrologie depuis 1989 et elle est membre de la Fondation Sophia qui cherche à promouvoir l'avancement des études astrologiques et de l'astronomie dans les degrés supérieurs des institutions anglaises. Sue nous invite à réfléchir sur le rôle du Verseau dans le cycle mondial actuel, et comment il contribue à la formation d'un village mondial par le biais des technologies de communication.

L'Intégration Planétaire et la Société d'Information

Peter Peuler

Le juste partage des connaissances dans le monde est un moyen pour développer le véritable sens de la mondialisation. Figurent également dans ce discours quelques pensées et commentaires sur le prochain Sommet de l'Information qui se tiendra en Tunisie, et sur les principes de base qui l'animent.

17 h 15 Méditation de Groupe

17 h 30 Conclusion

Note Clé : Que le Groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'Unité et de Fusion

DIMANCHE 22 MAI

10 h 30 Matinée réservée aux Secrétaires, Secrétaires en formation

12 h 00 Pause

APRES-MIDI : OUVERT AUX ETUDIANTS ET AMIS

13 h 30 **La Vision d'Ensemble**

Allocution sur la Vision Divine : « La Hiérarchie existe pour matérialiser la perception du Plan et la Vision divine. Afin de faire émerger la vérité, le disciple a lui aussi une position intermédiaire, et en s'attaquant au difficile problème de la dualité dans sa vie, doit créer un monde nouveau. »

« **La Gloire de l'UN** » « La Gloire de l'Un » est la devise du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde. C'est un groupe « qui est et, demeurera strictement sur le plan subjectif. Ses membres travaillent par télépathie, et ils se reconnaissent entre eux grâce à la qualité de leur travail dans le monde exotérique et à leur note inclusive. »

Discussion de groupe

14 h 45 Méditation

15 h 00 Pause

15 h 45 Les Points de Synthèse – Platon et A.A.Bailey – *Henri-Krog Nielsen*

« C'est maintenant seulement que la Synthèse demande à être reconnue – demande qui ne peut qu'évoquer une réponse de la part des personnes évoluées, même si plusieurs siècles se sont écoulés depuis que Platon a tenté de nous dépeindre la finitude du Tout. » Henrik est enseignant et auteur du livre « L'Esotérisme de Platon » qui s'efforce d'introduire la philosophie dans les écoles publiques au Danemark. Il abordera ce sujet et les principes essentiels que les enseignements de Platon et d'Alice Bailey partagent en commun.

La Pratique de la Sagesse - May East

May East est Ambassadrice auprès du Comité de la Sagesse Mondiale du Club de Budapest et membre Fondateur de la Communauté de Findhorn au service des Relations Internationales entre la Fondation de Findhorn et les Nations Unies. A partir de ses expériences personnelles, May nous fera partager quelques unes de ses réflexions sur le sens de l'unité, des relations et de la fusion, qui est le moteur des activités du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde au service du Plan.

Travail de groupe sur la note clé

16 h 50 Allocution de Clôture et Méditation

17 h 15 Fin de la Conférence

La Formation de Disciple dans le Nouvel Age est offerte par l'Ecole Arcane. Les principes de la Sagesse Sans Age sont évoqués par la pratique de la méditation, de l'étude et du service.

Ecole Arcane/Lucis Trust, Suite 54, 3 Whitehall Court, LONDRES SW1A 2EF

Tél : +44(0) 20 7839 4512 Fax : 0207 839 5575 www.lucistrust.org ; e-mail : london@lucistrust.org

La note-clé de notre conférence et de nos activités festives de cette année est : « Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'Unité et de Fusion ». Cette injonction n'est pas facile à saisir, et pourtant elle a trait à des responsabilités fondamentales au niveau d'un groupe de disciples qui s'entraîne dans des écoles ésotériques, comme celle de l'Ecole Arcane. La synthèse est l'une des deux demandes faites par Shamballa – que le groupe qui se prépare à l'initiation devrait manifester quelque peu un sens de la synthèse, l'autre étant de construire l'antahkarana.

Toutes les véritables écoles ésotériques prennent racine à Shamballa, et la simplicité de l'âme ouvre la voie vers Shamballa. La synthèse et la simplicité ne sont pas la même chose, mais la simplification marque le retour vers la synthèse, a dit le Tibétain. C'est un poteau indicateur sur le chemin, et tous les disciples devraient la démontrer dans leur façon de comprendre les choses et leur mode de vie.

Pourtant, tout dans la vie moderne semble aller dans la direction opposée : vers une complexité croissante, les « tâches multiples », etc..Curieusement, la Technique ésotérique de la Fusion, qui mène à la troisième initiation, prépare le disciple à la Technique de la Dualité – dualité qui engendre la simplicité, la fusion et la synthèse. » Ces notions d'unité, de fusion de synthèse et de dualité revêtent pour le disciple une profonde signification, et j'aimerais qu'elles fassent l'objet de notre réflexion d'aujourd'hui.

Comme un étudiant l'a fait remarquer récemment, le terme 'simple' signifie seul ou unique. Mais le plus souvent, le mot simple évoque quelque chose d'inachevé, sans nuance, à la limite, un peu stupide. Le mental aryen, dont de nombreux disciples sont de brillants exemples, aime la complexité et l'admire. Pourtant, les plus grandes vérités sont les plus simples. Le Christ et le Bouddha ont enseigné avec des mots simples les vérités les plus profondes – non complexes mais profondes. Leurs adeptes ont rajouté à leurs enseignements, l'une après l'autre, toute une série de choses compliquées, si bien que de nos jours, si l'on veut être réellement versé dans les doctrines Bouddhiste ou Chrétienne, il faut des années d'études pour apprendre à connaître les écritures et les lois. Le Tibétain a dit « L'Eglise s'est bien éloignée de la simplicité qui est en Christ. » Que s'est-il passé ? La racine du mot religion est « relier », qui évoque le fait de restaurer l'unité. Pourtant, trop souvent la religion est un facteur de séparation et de division. On ne peut résoudre le problème de la religion (à moins que ce ne soit le champ de service que nous aurons choisi) mais nous pouvons et devrions travailler au niveau de notre propre conscience, afin de créer l'unité, la fusion et la synthèse. Et c'est un travail qui se fait en conscience – sur le plan mental.

Sur le plan ésotérique, la dualité est un principe qui colore toutes choses jusqu'à la dernière initiation. Mais à des degrés plus avancés, la dualité n'est pas un facteur de séparation mais un support pour aller progressivement vers l'unité. La transmutation d'un atome quelconque, qu'il s'agisse d'une substance ou d'un être humain, se produit lorsque la vie positive qui l'habite atteint un taux de vibration si élevé, qu'il peut réagir au taux de vibration du plus grand centre où il demeure. Alors il cesse d'être attiré, ou retenu, par son centre d'origine, mais cherche à s'unir à une nouvelle sphère d'existence, pour ainsi dire. Telle est l'évolution dans son essence, et elle est régie par la Loi de Synthèse. La Synthèse a trait au fait de dépasser la dualité pour qu'elle devienne une unité qui révèle en temps voulu un dualisme plus grand, qui doit à son tour trouver sa solution, être colmaté et unifié.

L'homme lui-même est une dualité. Il est le point de rencontre entre la matière ou substance intelligente, et l'esprit ou volonté essentielle. « Il est l'enfant de l'union de leur substance. Il prend une forme pour exprimer ce qui se trouve en chacun des deux opposés, plus le résultat de leur fusion en lui », dit le Tibétain. Et il souligne que l'homme a atteint un point au niveau de son évolution où les aspirants et les disciples peuvent reconnaître clairement cette dualité de base dans la manifestation. Etant donné que la ligne de démarcation est évidente, nous dit le Tibétain, les problèmes sous jacents aux événements qui ont cours dans le monde, le but du combat qui se déroule actuellement dans le monde, les techniques pour rétablir le contact spirituel à ce point prédominantes à l'époque Atlantéenne et qui ont été perdues depuis, voilà fort longtemps, et le fait de

pouvoir repérer les méthodes pour restaurer le nouvel ordre mondial (pour utiliser un terme mal compris), tout ceci, les disciples sont maintenant capables de le voir clairement.

Je pense que nous ne devrions pas en sous estimer l'importance, car le Tibétain dit par ailleurs que cette volonté d'union et d'émergence de la synthèse est exacerbée par la relation triangulaire entre le Bélier, l'une des étoiles de la Grande Ourse que l'on appelle « la Flèche », et notre terre ; Les énergies qui affluent de la Flèche, sous l'impulsion du Bélier, font en sorte que notre planète Terre s'intègre dans ce corps que l'on appelle « les planètes sacrées ». Ses efforts vont dans le sens de l'intégration de la personnalité d'un individu, la fusion de la personnalité et de l'âme, l'union de l'humanité, et du rapprochement entre la Hiérarchie et l'humanité. Cette relation triangulaire affectera notre système solaire tout entier, ainsi que l'axe de rotation de la terre.

Alors pourquoi trouve-t-on autant de personnes dans le genre humain qui semblent n'avoir qu'une envie, c'est de se séparer du restant de l'humanité ? La tendance séparatiste de l'homme – que le Tibétain appelait la seule grande hérésie – est-elle en train d'empirer, ou bien y sommes nous simplement devenus plus sensibles ? Je ne peux répondre à cela. Mais nous savons que, selon la loi occulte, l'unification est précédée dans tous les cas par la combustion, par la destruction, au moyen du sacrifice, de tout ce qui sépare. « Le fait d'aller vers l'unité se fait au moyen de la destruction de ce qui est inférieur, et de tout ce qui constitue un obstacle. » Ou bien comme le disait Robert Frost, « Il y a là quelque chose qui n'aime pas les murs. »

La dualité est le principe qui colore chaque étape sur le Sentier de l'évolution jusqu'à la dernière initiation. Pourtant, au plus profond de la conscience humaine, on se méfie de la dualité. Aldous Huxley dans sa 'Philosophie Eternelle', a souligné qu'en langage indo-Européen, la racine de « deux » évoque ce qui est mal. Le préfixe grec dys et le préfixe latin dis sont tous deux des dérivés de « duo » qui veut dire deux. La dyspepsie, la discorde, le discrédit, et une foule d'autres mots, tous confirment que cet état de dualité n'est pas bon. Le grand instructeur indien Kabir disait « Ne voyez en toutes choses que le Un ; c'est le second qui vous égare. »

Mais le problème des êtres humains c'est de démontrer l'unité, l'unification, et de réaliser la fusion en tant qu'expression de la synthèse essentielle qui est sous-jacente à toute la création – non comme une uniformité de rigueur ou un totalitarisme. L'unité doit être réalisée, a dit le Tibétain, et non imposée. On peut constater à cet égard combien les êtres humains ont une attitude ambivalente, en voyant maintenant la montée du fondamentalisme, non seulement dans le domaine religieux, mais aussi dans le domaine politique et dans les affaires sociales – dans tous les phénomènes de la vie où l'attitude d'un groupe vis-à-vis d'un autre est « Tu me laisses du large, ou tu prends le large ».

Karen Armstrong, versée dans les religions, a fait remarquer que pour les fondamentalistes, la tolérance vis-à-vis de l'autre est un péché. Et elle dit que lorsque on mêle la religion aux débats politiques, la volonté de compromis disparaît. Une religion qui n'a donné lieu à aucun fanatisme, c'est le Bouddhisme, et on peut peut-être en trouver une explication dans les enseignements du Bouddha sur la compassion. « Prends d'abord le chemin de la compassion », dit-il, « ensuite tu sauras. » On pratique la compassion en cédant la place que l'on occupe au centre de l'univers, afin que les autres puissent s'y mettre. Du point de vue occulte, cela vient du cœur, car « C'est du centre du cœur que proviennent les influx des énergies qui nous unissent et nous relient. » La certitude occulte n'est en aucune manière de nature fondamentaliste, car elle est basée sur l'identification – le fait de s'intégrer ou de fusionner dans des dimensions de l'être de plus en plus vastes.

Et il est pourtant curieux de constater que ce périple vers la fusion, vers l'unification avec le tout, doit se situer dans le mental – cet outil même au moyen duquel l'homme acquiert le sens de la séparativité, de l'individualité et de son caractère unique. Et c'est un point essentiel que le disciple aryen doit saisir, puisque dans la cinquième race racine, le cinquième rayon de la Connaissance est à ce point prépondérant. Le but de la faculté de discernement du mental inférieur est de nous apprendre la leçon de l'absence de désir. Lorsque ceci est compris, « nous découvrons que la forme et la conscience ne forment qu'un, que la lumière est une, et que les énergies sont une. Il y a une seule flamme, mais dans cette flamme, beaucoup d'étincelles qui diffèrent par leur éclat », dit-on.

Par le biais du mental nous apprenons à faire des distinctions, et par là même à différencier et à séparer. Mais au moyen de ce mental, nous pouvons également percevoir la relation de la partie par rapport au grand tout. La racine du mot religion est relier, et une caractéristique fondamentale de la Nouvelle Religion Mondiale,

c'est que les douze Fêtes spirituelles, ces activités de pleine lune qui ont pour but de relier la partie au tout, seront célébrées à l'échelon universel. Alors que nous approchons de la Fête de l'Union, qui est la propre Fête du Christ, nous devons garder ce but à l'esprit. C'est la troisième des trois Grandes Fêtes, et elle a lieu lors de la pleine lune des Gémeaux, signe dans lequel, dit-on, la polarité trouve sa solution en créant un troisième point. «C'est la Constellation des Gémeaux qui fait que la dualité doit devenir une synthèse fluide. Elle veille à ce que le jeu des relations magnétiques entre les paires d'opposés soit préservé, afin qu'elles restent fluides pour pouvoir être transmues en unité. »

La simplicité régit la voie vers Shamballa, Shamballa étant « un centre majeur d'états de relation. » Simple signifie « d'un seul tenant » - seul, clair, allant vers le un, libre de toute duplicité (toujours ce satané « deux » - le duo). L'initiation est le fait de simplifier, et nous foulons cette voie en appliquant le feu à chacune de nos barrières en conscience, et en sacrifiant chacune de nos « extensions » - ces myriades de divisions qui créent des fuites dans notre champ énergétique et vont à l'encontre de la simplicité. Tout ceci prépare la voie pour le passage à travers « le trou d'une aiguille », une union bien plus vaste, lors de la quatrième initiation – épreuve à laquelle le « jeune homme riche » a échoué, non parce qu'il était attaché aux biens matériels, mais parce qu'il n'était pas prêt à faire le sacrifice des acquis passés de la personnalité.

Le chemin vers l'unité semble si merveilleux – Quel rapport pourrait-il bien y avoir avec le fait de brûler ? Eh bien nous savons (ou devrions savoir) que l'occultisme implique le maniement d'énergies puissantes, ignées, et celui qui s'entraîne à l'occultisme apprend à appliquer le feu à tous les aspects de son petit univers. Chaque pan de nous-mêmes que nous faisons brûler, chaque cercle infranchissable dont nous arrivons à nous évader, nous amène à réaliser une autre dualité : celle de notre état d'être actuel et celle d'un état plus vaste, plus inclusif.

«L'Union sur tous les plans, – émotionnel, intuitif, spirituel et Divin - ... est précédée dans tous les cas par une combustion, au moyen du feu intérieur, et la destruction, au moyen du sacrifice, de tout ce qui est séparatif. Ce rapprochement vers l'unité se fait au moyen de la destruction de tout ce qui est de nature inférieure, et de tout ce qui constitue une barrière », dit-on. La fusion de l'âme et de la substance aboutit à un point d'équilibre. Ceci va déclencher toute une série d'événements dérangeants, qui rend l'unité possible, mais trouble le point d'équilibre, de tension. Cela prend des allures de dichotomie, mais c'est peut-être parce que l'unité n'est jamais statique. Le foyer d'origine ne tient plus, et le besoin de faire émerger la vie dans une sphère toujours plus vaste nécessite l'application du feu. Chaque fois que nous sommes parvenus à une unité, celle-ci ne fait que révéler une dimension d'être toujours plus élevée, avec lequel la conscience doit fusionner, jusqu'à ce qu'une synthèse complète et toute de simplicité – « tout d'une pièce » - ne soit connue, vécue, expérimentée – avant que cet état n'ait été atteint, qui peut dire quel est le verbe correct ? Mais plus nous essayons de l'imaginer, plus il est possible de tracer le chemin pour nos compagnons de route sur la Voie Sans Fin. Que la joie nous accompagne tout au long de nos activités de ce week-end, en prévision de notre service de groupe.

* * *

Si nous devons résumer la Loi de Synthèse, d'Unité et de Fusion en un symbole, le premier qui nous viendrait à l'esprit serait probablement celui du cercle, qui semble être universellement admis comme le symbole de l'unité et de l'intégralité. Néanmoins, tout en étant la représentation de la plénitude et de l'achèvement, un cercle peut également symboliser son opposé, à savoir le vide et une situation qui en est à ses débuts – la créativité potentielle. Au centre du cercle nous pouvons visualiser les nouvelles idées en germe qui jaillissent du domaine subjectif pour se déplacer vers l'extérieur, vers la circonférence, alors qu'elles sont fertilisées et se concrétisent en chemin. Si on y ajoute la troisième dimension, en faisant du cercle une sphère, nous aurons alors le symbole de la terre avec toute la merveilleuse diversité des idées qui s'expriment.

Bien sûr, les idées ne surgissent pas au sens propre du centre de la terre, car le cercle ou sphère est un symbole de la conscience, non de la forme. Néanmoins, les idées en général, qu'elles viennent d'un atome, de l'homme ou d'une planète, se cristallisent toutes dans des formes au fur et à mesure qu'elles se déplacent de leur point central vers l'extérieur. Quand cela se produit, nous pouvons visualiser un courant vital d'énergie qui les pousse à s'exprimer, un cordon ombilical subjectif qui relie chacune des idées qui s'exprime à sa source principale. A présent, l'humanité a perdu en grande partie la conscience de ce pouvoir de connexion, et le monde est envahi de formes pensées qui ont rarement de la profondeur. En conséquence, la créativité humaine n'est pas portée par le dynamisme de l'amour et de la sagesse qui devraient circuler comme un courant électrique du centre de la vie vers la périphérie.

Notre tâche sur le sentier du retour consiste à redécouvrir la ligne de vie qui a mené chacun de nous à l'existence, et de la suivre, en la remontant à contre courant. Nous le faisons en contrôlant les énergies du mental, en concentrant notre esprit à chaque étape sur le sentier, là où se forment des points de tension spirituelle, comme des perles que l'on enfle sur un collier. Ces points de tension sont comme des sanctuaires magnétiques dans lesquels nous consolidons notre position, évoquons et accumulons de nouvelles énergies potentielles et de nouvelles qualités, avant de nous propulser à nouveau vers l'avant, pour continuer à avancer. Ensuite, nous pouvons imaginer que tandis que nous projetons intérieurement l'antahkarana, une foule innombrable de personnes apparaissent à l'horizon, qui vont progressivement converger vers une source commune. Ce faisant, le champ magnétique tout autour de nous devient perméable aux autres, pour faire place à la fusion de groupe. Dès lors, on foule le sentier en formation de groupe.

Voilà le stade où nous en sommes en tant qu'étudiants de l'Ecole Arcane. Ensemble, nous sommes aux prises avec les lois de synthèse, d'unité et de fusion afin de nous aligner sur la vie et les Vies spirituelles, et d'évoquer le dynamisme de cette « maisonnée » qu'est Shamballa, point focal de la conscience planétaire. En comprenant les étapes du sentier vers ce centre, nous pouvons prendre plus nettement position le long du pont de l'arc en ciel que nous sommes en train de bâtir ensemble à la périphérie du grand ashram de la Hiérarchie. Et en tant que groupe uni, nous creusons le sillon vers la synthèse, grâce à la vision qui vient à ceux qui apprennent à voir à la lumière de l'antahkarana de groupe.

Cela vaut la peine de réfléchir sur le fait que « La Hiérarchie de nos jours, s'occupe principalement de ces deux tendances divines, (La tendance vers la synthèse et vers la vision). Leur mot d'ordre c'est l'union et la vision. Pour les humains, le fait de cultiver ces tendances amènera l'intégration de l'âme et de la personnalité, et l'éveil de la vision intérieure, de sorte qu'un éclair de conscience du Réel se fera en l'homme. Ce n'est pas un éclair de conscience de sa propre divinité, ni le fait de percevoir Dieu en tant que Créateur. C'est un éclair de conscience de la divinité inhérente au tout, alors qu'elle met en œuvre un schéma d'évolution plus vaste que ce que les esprits les plus éclairés n'avaient pu le comprendre ou le pressentir jusqu'ici. Il s'agit de la vision accordée à l'homme qui a atteint le Nirvana, lorsqu'il entre dans le premier stade de la Voie sans fin qui mène vers une beauté, une compréhension et un panorama inconcevables jusqu'ici pour une intelligence humaine, aussi évoluée soit-elle. »

En tant que groupe ésotérique, nous devons relever ce défi si nous voulons répondre au besoin spirituel de notre époque, et peut-être d'une manière plus spécifique, nous devons le faire, si nous voulons jouer notre rôle pour ce qui est du retour du Christ. La tâche principale du Christ en tant que Chef de la Hiérarchie, c'est de « veiller à l'évocation du feu », en transmettant le feu électrique de Shamballa, la Volonté Divine, pour

permettre à la Hiérarchie de se rapprocher de la source de Vie, et par voie de conséquence permettre à l'humanité de commencer à percevoir quelque peu le sens de la vie spirituelle. L'ensemble des énergies divines est dirigé depuis le centre du champ de conscience planétaire, et les groupes ésotériques doivent les transmettre dans la conscience humaine. Le Christ a déjà relié l'Humanité à la Hiérarchie, et il cherche maintenant, avec l'aide du Bouddha, à resserrer les liens entre « la Hiérarchie et Shamballa, l'amour et la volonté, le feu solaire et le feu électrique. » Si les groupes ésotériques peuvent relever ce défi, et travailler avec les énergies divines, nous aurons le terrain de reconnaissance pour des révélations plus importantes devant être faites par le Christ.

Afin d'entraîner un groupe de disciples aux techniques de contact et de transmission du feu électrique de la Volonté Divine, de nature synthétique, le Tibétain nous a donné six formules de révélation, dans 'l'Etat de Disciple dans le Nouvel Age'. Il a déclaré qu'elles sont « dotées d'un certain pouvoir, grâce à la puissance du mental de ceux qui y ont réfléchi, qui s'en sont servis pour créer des formes pensées, en les utilisant comme méthodes pour focaliser la lumière de la Triade sur la personnalité. Elles sont en rapport avec la loi de synthèse, car plutôt que de libérer la lumière de l'âme ou le feu solaire dans le mental attentif comme on pourrait s'y attendre, elles libèrent la lumière du feu électrique, ou de l'esprit, afin que l'homme tout entier, devenu à présent l'instrument orienté de la Monade, reçoive les influx de ces énergies supérieures d'un genre nouveau – qui sont un aspect des énergies de la volonté, et sont en rapport avec la poursuite du Plan divin. »

C'est la seconde de ces formules qui revêt un intérêt particulier, puisqu'elle concerne le cercle dont nous avons parlé. Toutefois il s'agit là d'une forme plus ésotérique, le cercle étant au milieu d'un carré ou d'un rectangle, et nous avons une série de lignes lumineuses qui rayonnent uniformément vers l'extérieur depuis la bordure du cercle jusqu'à l'extrémité du carré. Nous pourrions nous le représenter comme un croquis rudimentaire du soleil et de ses rayons. Ce symbole nous donne une illustration de la richesse de la vie qui émane de façon progressive d'un point central de fusion, ou dans la perspective opposée, de la manière dont l'évolution progresse peu à peu vers une unité centrale. Le carré ou le rectangle dans lequel se trouve le cercle représente le village à quatre côtés – l'humanité, le quatrième règne de la nature. A l'extérieur du carré figurent quatre énoncés qui incarnent les qualités à acquérir et devant être exprimées par un groupe sur le sentier de l'initiation, chacun d'eux traitant d'un des quatre éléments – l'air, le feu, l'eau et la terre.

Ces phrases visent à transmettre l'union essentielle, le lien de synthèse et la compréhension solidaire qui seront un jour le lot d'une humanité, constituée de divers éléments qui sont néanmoins l'expression de la Vie Une. Elles sont donc l'expression de perceptions monadiques, ou de reconnaissances universelles, et non pas de la conscience de l'âme. Le Tibétain dit qu'elles sont « en rapport avec la Voie Supérieure », caractéristique de Shamballa, et de l'utilisation de l'antahkarana, alors qu'il contourne l'âme, et mène la conscience humaine mais néanmoins spiritualisée vers des domaines de l'expérience hiérarchique en relation avec Shamballa. »

Alors que le groupe de l'école a évolué au fil des années, un sens de la synthèse s'est développé progressivement, et c'est un grand service à rendre à l'humanité, que de contribuer au déploiement de la conscience humaine. Nous pouvons le relier au symbole en visualisant le groupe qui se tient à mi chemin entre le cercle et le carré, le soleil spirituel et la terre, et qui fait le pont entre les deux par le biais de la construction de l'antahkarana, en transmettant les qualités représentées par les quatre énoncés de la formule jusqu'au centre de « la race des hommes. »

De ces quatre énoncés qui permettent au groupe d'aller jusqu'au cœur de la vie, le premier que nous examinerons, c'est celui de l'air en expansion, qui évoque le principe de liberté qui élève et élargit la conscience d'un individu jusqu'aux confins de l'intuition de groupe. Là on peut avoir libre accès aux idées du mental Universel, et leurs énergies peuvent être transmises sur les rayons du soleil spirituel aux petits antahkaranas individuels qui forment un pont sur la terre, par tous ceux qui deviennent réceptifs aux valeurs spirituelles et aux énergies de la bonne volonté. Par le biais du groupe intuitif, nous contribuons à faire circuler les énergies électriques de la liberté à travers l'humanité, de façon à ce qu'elle puisse respirer à pleins poumons l'air plus pur de l'amour qui pénètre tout le système solaire. Et tout comme une source de chaleur placée sous un ballon d'air chaud permet à l'air emprisonné de se répandre et de s'élever jusqu'aux couches plus pures de l'atmosphère, le feu du mental de groupe répand le germe de l'intuition qui y est à l'état latent, pour l'élever jusqu'au règne de la conscience divine. Les relations ardentes, la deuxième qualité de la formule, caractérisent donc les relations subjectives au sein du groupe.

Les relations ardentes ont trait à la volonté spirituelle, bien sûr, et non à la nature émotionnelle, que l'on qualifie dans la formule d'«océan de synthèse ». C'est un terme qui exprime bien la nature émotionnelle transmutée, purifiée, qui un jour unira l'humanité dans le service pour le tout. Cela évoque cette mer immense de substance uniforme dans laquelle « nous nous mouvons et avons notre être » : l'akasha. Ce champ unifiant, ou éther dans sa manifestation inférieure, commence à être reconnu par les penseurs scientifiques avancés. Erwin Lazlo écrit qu'une nouvelle conception de l'unité est en train d'émerger là où « Tous les phénomènes du monde sont enregistrés, et où tout le monde sait tout sur tout. ». Ceci nous donne une vision holistique de la nature, de la vie et de la conscience qui n'existait pas auparavant. » Cette nouvelle conception du monde, dit-il, « n'est pas une théorie scientifique qui s'appuie sur des arguments rationnels, mais une vision poétique qui évoque spontanément un ressenti. »¹ On peut visualiser le symbole du cercle à l'intérieur du carré baignant dans l'akasha, cette substance universelle qui fait alors surgir à tour de rôle les éléments de l'air, du feu, de l'eau et de la terre, les quatre éléments, qui constituent avec l'akasha les cinq supports créateurs de toute la manifestation. Le fait de relier l'akasha à l'océan de synthèse offre un magnifique panorama de l'unité du règne humain telle qu'elle existe déjà en réalité, et qu'il reconnaîtra un jour et exprimera en versant « l'eau de vie ».

Ces images optimistes ne deviendront réalité que lorsque le Plan pour l'unité subjective gouvernera le mental, et qu'à la complexité de la vie quotidienne se substituera une Voie plus simple, plus directe. Ceci nécessitera d'accorder avec finesse notre oreille intérieure sur le besoin extérieur. Cette capacité de répondre correctement va créer une personnalité qui aura un fort pouvoir d'attraction et sera hautement spiritualisée, et en ce qui nous concerne, une personnalité de groupe ayant l'expérience du contact quotidien terre à terre, quatrième qualité du symbole. Forgé à partir des éléments des trois autres, le contact terre à terre les ancre dans le champ de service. Terre à terre évoque la richesse d'un sol fertile, le règne minéral et la fixation de l'azote de l'air, permettant au règne végétal d'exprimer la beauté et une harmonieuse unité. Le vert aux vertus curatives de la nature forme avec le sol noirâtre le même contraste que lorsque, émergeant de l'espace obscur, apparaît dans sa toute puissance la splendeur des mondes de lumière.

C'est la destinée de l'humanité en tant que porte flambeau planétaire que de faire fructifier ce potentiel sur terre. Et même si le chemin est encore long, la vision de l'unité, du partage des responsabilités et de notre destinée point à l'horizon de la conscience collective. Les situations d'échec, la souffrance humaine et les inquiétudes au sujet de la dégradation de l'environnement, amènent jusque dans les foyers une demande de solution de ces problèmes à l'échelon planétaire. Le but qui est d'aller vers la synthèse dans le monde est placé devant nous, lorsque nous voyons les efforts qui sont faits pour instaurer une réforme des Nations Unies, en dépit du fait que les nations, tout comme les personnalités qu'elles représentent, continuent à dresser des obstacles, avec leurs luttes d'influence et leurs intrigues pour s'octroyer des faveurs et acquérir de la notoriété. En apprenant à voir le divin en l'autre, malgré nos différences extérieures et la barrière de la langue, des religions et des cultures, nous hâterons le moment où la faculté de voir la divinité « inhérente au tout » deviendra réalité.

Parallèlement aux énoncés qui ont fait l'objet de notre réflexion – l'expansion de l'air, les relations ardentes, l'océan de synthèse, et le contact terre à terre – le symbole du cercle dans le carré est un aspect de la réalité de groupe qu'il faut apprendre à reconnaître et cultiver, car il représente l'avenir de l'humanité en tant que porte flambeau planétaire. Les symboles n'ont vraiment de valeur que s'ils nous donnent le pouvoir potentiel de nous transformer. Au fil de l'évolution, des symboles nouveaux apparaissent qui répondent à nos besoins et nous permettent de mieux appréhender la réalité, et ces symboles de la révélation et de la synthèse, comme il a été dit précédemment, sont déjà là à notre disposition, en tant que formes pensées magnétiques en suspension, attendant que le groupe s'en empare, pour les amener en manifestation. La dernière phrase que nous avons examinée, le contact terre à terre, nous rappelle fort à propos combien il est utile d'ancrer nos pensées grâce à la méditation et aux commentaires. Nous apprenons à saisir les idées et les impressions qui émanent de l'ashram, et à traduire l'unité qui en a été perçue, et ceci relève de notre contribution à l'extériorisation de la Hiérarchie.

Toutes nos méditations à l'Ecole Arcane nous aident à placer l'Ashram à la portée du monde, en créant l'unité dans la conscience humaine. Cependant, il faut nous souvenir que l'Ashram n'est pas un lieu où les gens sont assis là, et se complaisent à méditer, mais « un point focal de conscience où convergent l'esprit, l'amour, l'aspiration et la conscience spirituelle d'un grand nombre de personnes, qui se rencontrent réellement » Cette sphère doit d'abord devenir une réalité dans notre conscience comme un lieu où la fusion s'est déjà effectuée, dont l'unité en est la principale caractéristique, et la synthèse son souci majeur.

Les Trois Mentaux s'unissent

Laurence Newey

L'un des défis de nos discussions sur La Loi de Synthèse, d'unité et de fusion, consiste à aller au-delà des connotations usuelles de ces termes pour qu'ils revêtent une signification et une force nouvelles. Nous sommes obligés d'utiliser des termes familiers pour décrire des processus peu familiers, et au début, ils peuvent paraître redondants sur le plan spirituel – des superlatifs qui conviendraient mieux pour décrire l'expérience de l'union mystique dont on a écrit tant de choses. Il ne s'agit pas de minimiser ce moment dans la vie où le soi a l'impression de ne faire qu'un avec le grand tout ; c'est seulement pour dire que cette expérience doit rester à sa place dans le cours des choses.

On pourrait comparer les envolées mystiques à l'expérience d'un nouveau né, exposé brutalement à tout un monde nouveau de stimuli, mais auquel manquerait le contrôle des organes des sens pour les interpréter correctement. Ce n'est qu'avec une lente coordination des sens que les informations sensorielles sont assimilées intelligemment, et qu'au lieu d'être dépassés par le monde extérieur, nous devenons fascinés par lui. Dans la même veine, à un certain stade les expériences mystiques qui nous dépassent font place à la compréhension occulte du potentiel subjectif ; Nous avons donc absolument besoin d'une méthodologie dans notre entraînement ésotérique, pour éveiller progressivement les sens subjectifs et les mettre sous contrôle. Cela nous prépare à pénétrer des aspects du mental divin où l'unité peut nous être révélée d'une manière abrupte – des formes d'expression de la synthèse qui seraient susceptibles de nous causer un choc et de nous inspirer un mouvement de recul, plutôt qu'une quelconque jouissance spirituelle.

Ainsi, en vue de nous préparer à explorer les mondes intérieurs, nous sommes amenés à éveiller et coordonner les sens intérieurs de manière judicieuse, par un usage délibéré de l'imagination créatrice. Dans les tout premiers stades de la méditation à l'Ecole Arcane, nous visualisons un fil de lumière qui nous relie à l'âme et invoque dans notre conscience ses qualités spirituelles supérieures. Ensuite, nous créons des formes pensées à la lumière que nous recevons, pour les transmettre en guise de service à l'humanité. Ceci produit un afflux constant de lumière dans notre conscience, qui se déverse sur le bras vertical de la croix du disciple, et vers l'extérieur le long du bras horizontal. Nous tenant au centre de cette croix, la lumière de l'âme se meut constamment à travers nous, en jouant sur nos sens intérieurs, pour les mettre en activité. Alors qu'ils s'éveillent lentement, nos facultés créatrices se développent, et nous commençons à créer avec davantage d'habileté, guidés par le pouvoir de l'œil intérieur.

Dans les derniers degrés de l'Ecole Arcane, cette faculté de concentration et de contrôle s'accompagne de l'utilisation du son subjectif. En nous focalisant sur des mots de pouvoir bien spécifiques, nous libérons le pouvoir du son qui s'y trouve caché, avec l'intention délibérée de projeter par ce biais la lumière en direction du mental supérieur du vrai soi, la Triade Spirituelle – ce mental étant un tout petit fragment du Mental Universel détaché de lui, et fonctionnant comme une individualité séparée. On pourrait se demander à ce stade où se trouve l'âme dans tout cela. Ne serait-il pas un peu présomptueux et prématuré de chercher à court-circuiter l'âme que beaucoup considèrent comme la partie la plus noble de notre nature, de notre identité véritable ? Pour en discuter, il nous faut d'abord aller un peu plus avant dans notre exploration de la nature du son, afin d'étudier ce qui nous vient à l'esprit lorsque nous méditons sur le rôle que joue le son au niveau de l'évolution spirituelle.

Avec les méditations successives de l'école, nous réalisons constamment que les états intérieurs de conscience se caractérisent par une vibration créatrice, un point de tension qui se crée en nous focalisant sur des pensées spirituelles. La vibration comme nous le savons ne peut se produire que dans une substance quelconque, et lorsque ceci a lieu, nous obtenons un produit de la nature du son – c'est avec cette note subjective que nous faisons notre travail de méditation, directement ou indirectement, selon le degré de sensibilité de l'oreille interne. Avec l'expérience, on peut arriver à entendre le son émis par nos idées créatrices, et cette pratique débouche sur le fait que nous percevons le son des idées créatrices des autres. Nous commençons alors à distinguer les différents sons, tels que celui de notre propre âme, du groupe de l'Ecole Arcane, de l'ashram intérieur, de la Hiérarchie en tant que tout, pour n'en citer que quelques uns. A ce stade l'horizon s'élargit, avec la prise de conscience que l'univers est un vaste océan de sons créateurs

habité par une hiérarchie tout aussi vaste d'entités intelligentes. Celles-ci ne cessent de créer, de détruire pour créer à nouveau, construire et reconstruire des formes toujours plus lumineuses et diaphanes, à travers lesquelles la magie de l'inconnu peut se dévoiler.

Les intelligences qui dirigent ce processus créateur de construction constituent dans leur ensemble ce que l'on appelle vaguement le Mental Universel. On les connaît également comme le VERBE, car elles parlent un langage universel et le son qu'elles prononcent lui donne son aspect phénoménal.

« L'univers », toutes les philosophies et toutes les cosmogonies le disent, « a un Gouverneur (des Gouverneurs collectifs) placé au dessus de lui, que l'on appelle le VERBE (Logos) ; Il a pour Assistant le Deva Constructeur : ces deux représentent les Energies Primordiales après le UN. »

Cette belle remarque émanant de la Doctrine Secrète nous dépeint la nature à la fois créatrice et illusoire de l'univers, et donne la clé de son mode d'évolution – le son opérant au travers de la vie une, l'essence universelle. Le Deva Constructeur évoque le fait de voiler, ou de revêtir. Il en découle qu'il sert à masquer en devenant plus dense, et sert de révélateur lorsqu'il éclaire, tout comme l'identité d'un Président reste cachée à la vue de tous quand il met ses vieux vêtements sales pour travailler son jardin, alors qu'il la dévoilera lorsqu'il portera son costume de marque lors d'un important rendez-vous d'affaires. Comme tout est produit par la Parole qui opère par le biais du deva constructeur, notre défi en matière de créativité, consiste à tailler dans la substance au moyen du son émis par nos pensées, pour fabriquer le vêtement dont la conscience va se revêtir pour dévoiler notre identité véritable.

L'idéal de l'homme incarné c'est « Le VERBE qui s'est fait chair ». Le Verbe l'habite, n'attendant plus que sa participation dynamique pour s'épanouir et résonner à travers lui – Verbe qui à l'origine a été prononcé par une portion du Mental Universel que le Logos solaire s'est appropriée pour un but d'évolution. Ceci a mis en activité le deva constructeur et fut l'amorce de notre individualité en tant que réflexion à petite échelle de la trinité divine. Tandis que le Verbe continuait à tisser sa géométrie sacrée, il est devenu de plus en plus complexe, et donc de plus en plus dense. Ce faisant, il est descendu jusqu'à atteindre un seuil de densité voulu, où il s'est cristallisé en un réseau d'énergies dont la conscience s'est revêtue, – une réflexion du Verbe sur un plan inférieur d'expression. A ce stade la sonorité était trop pure pour descendre davantage, car elle ne pouvait plus évoquer de réponse de la part de la substance grossière. Ainsi, un fragment du Verbe, faisant écho en partie à l'original, a été émis, et le processus de descente et de cristallisation s'est répété à maints endroits, pour habiller la conscience sur chacun des plans, jusqu'à ce qu'il se soit fait chair. Quoique cette description de l'évolution soit schématisée à outrance, elle nous en donne l'idée générale – le fait que l'être humain soit l'écho de l'agrégat du Verbe originel dans le Mental Divin.

Ici, nous sommes donc pris dans les mailles serrées du réseau de la manifestation – une Parole du Mental Universel enserrée dans la trame inextricable d'un réseau d'énergies, nos sens subtils coupés de nos origines. Et c'est dans ce labyrinthe de forces que nous cherchons progressivement à retrouver et à faire résonner le Verbe originel de la synthèse. Grâce à nos activités de méditation au sein de l'Ecole Arcane, nous nous sommes attelés à la tâche qui consiste à raffiner et à fusionner les divers aspects de notre nature en injectant les vérités spirituelles, l'éthique et les principes émanant du point élevé de l'âme dans le dédale des énergies de la personnalité qui sont au dessous. Ceci leur donne une couleur, une qualité et une texture épurées sur le plan subjectif, pour intégrer et racheter leur essence, et en faire le parfait instrument de l'âme.

Alors que l'âme est conscience de groupe, les contacts que nous avons avec elle nous amènent simultanément en formation de groupe, pour que notre note spirituelle se mêle à son accord plus puissant. Ceci nous permet de travailler sur un plan plus élevé que ce ne serait le cas individuellement, et à l'unisson du groupe nous tâchons de projeter une ligne d'énergie lumineuse du son depuis le mental rationnel de l'homme vers sa contrepartie spirituelle dans le Mental Universel. Et c'est ainsi que s'amorce la construction de l'antahkarana de groupe, même à ce stade de contact imparfait avec l'âme. L'âme elle-même participe à ce processus, jusqu'à ce que le travail de construction soit achevé, et nous savons qu'à ce stade, son véhicule provisoire sur le plan mental – un agrégat composé d'énergies spécifiques émanant de sources diverses – est détruit. L'âme est alors complètement absorbée dans deux directions – depuis les niveaux supérieurs et inférieurs – pour créer une forme unique d'expression de la divinité qui puisse se focaliser à volonté sur les plans supérieurs ou inférieurs du système solaire. La ligne qui relie le mental strictement humain, le mental supérieur de la Triade Spirituelle, et le Mental Universel, est maintenant achevée. Tous les Verbes cristallisés

qui se trouvent intercalés soit détruits soit épurés, avec des formes géométriques plus subtiles, afin qu'ils ne constituent plus un obstacle. A ce stade, on dit que :

« Le mental universel, le mental supérieur et le mental inférieur concret fusionnent grâce à la projection de l'antahkarana. Il n'y a alors plus de zones d'ombre, dans la clarté du Soleil, et plus de réflexions car l'eau a disparu, plus rien n'existe si ce n'est celui qui demeure et qui dirige de son regard la vie et la forme ».

C'est là une superbe description, quoique énigmatique, de l'initié qui oeuvre dans le Mental Universel à la lumière du Soleil Spirituel Central, en transmettant les idées dans le monde via l'antahkarana de groupe. On dit que la Triade Spirituelle finit par révéler la lumière du Soleil Spirituel Central, et dès lors que l'on aperçoit cette lumière, toutes les autres lumières, y compris celle de l'âme même, s'évanouissent devant la splendeur de la Divinité elle-même dans tout l'éclat de sa gloire. Ceux qui peuvent contempler cette lumière ont la vision, ce dont les expressions Maçoniques « l'œil de Dieu », « l'œil qui voit tout », sont le symbole.

Ces idées élargissent l'horizon du mental, car c'est lorsque nous devenons créateurs que nous sommes le plus conscients et dynamiques, et à ce stade notre créativité est stimulée par la lumière qui brille de la face de la Divinité elle-même. Dans cette lumière et en nous aidant de cette lumière nous explorons le Mental Universel, et les énergies sont absorbées et organisées par la Triade Spirituelle, et précipitées à travers le groupe dans le monde. Le groupe est maintenant en relation avec le VERBE, les entités créatrices du système solaire, et ils constituent ensemble un organisme spirituel achevé sur terre, contrôlant la lumière du regard, et le son au moyen de la pensée. L'aura du groupe est si claire et si puissante que le son Divin descend le long de l'antahkarana du groupe, pour se révéler au cœur du groupe qui proclame 'Le Divin en toutes choses'. En méditant sur cette phrase et en imaginant qu'elle se répercute au cœur d'un groupe, nous sommes saisis d'un profond respect pour ce que réserve l'avenir. On dit que ce son est en rapport avec la transfiguration de toute la planète. C'est le son que le Logos Planétaire peut entendre vibrer dans toute la création, qu'il perçoit clairement et intelligemment – l'expression la plus basse du Son de Celui dont rien ne peut être dit, dans lequel tous les Logoi Planétaires ont la vie, le mouvement et l'être.

Cette vision est extrêmement difficile à saisir pour le mental concret, mais elle est très simple dans son essence lorsqu'on la ressent intuitivement. Le thème de la synthèse, de l'unité et de la fusion mène toujours vers la simplicité. La vie de groupe a la simplicité d'un symbole mathématique qui représente des fonctions complexes dans un style élégant. En fait, l'évolution spirituelle aboutit à la simplicité à tous les niveaux. Du monde de la complexité, nous raffinons sans cesse nos fonctions et notre expression dans le monde, et lorsque elle est suffisamment ordonnée, notre conscience s'élargit et elle s'incarne dans un nouveau véhicule d'expression. Ce nouvel état et sa correspondance symbolique contient tout le potentiel transmuté des précédents, mais lui confère davantage de possibilités, utiles pour accomplir des choses plus simples, mais avec davantage de pouvoir. A nouveau, la simplicité est la règle lorsqu'on utilise des paroles de pouvoir au sein de la vie de groupe. Des phrases ésotériques telles que « trois mentaux s'unissent » sont des formules concises qui libèrent de formidables énergies quand on les utilise en comprenant leur sens, et en formation de groupe, leur emploi peut avoir un impact considérable.

Lorsque nous avons admis ce but élevé dans nos activités de méditation quotidiennes, nous pouvons nous accorder sur la note globale du groupe, et acquérir force et assurance dans ce processus. Ceci nous permet de nous familiariser avec l'idée d' « effacement occulte » dont tous les initiés font l'expérience. Ce n'est pas une fin catastrophique pour nous en tant qu'individus, mais tout simplement la disparition de tous les intérêts et tous les désirs de la personnalité par une dilution dans la lumière du groupe. Nous devenons des observateurs créatifs, et comme le dit cette stance, « alors il ne reste rien d'autre que celui qui contrôle du regard la vie et la forme. » - « Celui » ayant trait ici à l'organe du groupe.

Alors qu'un groupe ésotérique oeuvre dans ce but, on peut utiliser différents mots de pouvoir en fonction de son rayon – « trois mentaux s'unissent » étant un exemple qui convient particulièrement à une âme de cinquième rayon. Si on les utilise à bon escient, elles peuvent hâter notre progression sur la voie lumineuse – un pont de substance lumineuse du mental que nous projetons continuellement en face de nous et qui ne connaît pas de fin. Toutes les vies manifestées depuis l'atome jusqu'aux dieux se forgent de nouvelles expériences grâce à l'impulsion propre à l'univers, qui tend à aller vers toujours plus de conscience. Ce n'est qu'au-delà du stade divin que le phénomène cesse, et qu'on lui substitue à la place un principe mystérieux qui est « pas de Dieu du tout », et dont la Secrète Doctrine nous dit qu'il reste à jamais imperméable même

pour les Entités Cosmiques des plus hauts rangs, cet étrange mot de pouvoir inconnu que l'on appelle « L'UNIQUE » ou Parabrahm, qui signifie littéralement « au-delà du Divin ».

Ce qu'est ce principe absolu, nul ne peut le savoir dans la vie de l'univers, car les Divinités elles mêmes sont déjà voilées sous les premiers fils du déva constructeur. Néanmoins, de notre point de vue limité d'êtres humains, c'est comme si l'univers se faisait tout seul, sans aucun point de comparaison, ses coordonnées ne se modifiant qu'en termes de taux de vibration – et ceci peut croître à l'infini au-delà des frontières de notre imaginaire. De notre point de vue, tout ce que nous pouvons savoir c'est que lorsque nous percevons une vibration plus élevée que notre état actuel de conscience, l'unité doit être réalisée, alors que dans une perspective plus vaste, la Synthèse semble-t-il, EXISTE à jamais.

- - -

Réflexions d'Étudiants

Utilisation Personnelle de la Simplicité

Gorm Frimannslund

La simplicité est un sujet ardu puisque tout est « UN » et que le phénomène de séparation est limité dans le temps et dans l'espace.

Ce discours portera sur la simplicité dans ma vie, dès le moment où je me suis décidé à fouler le Sentier, jusqu'à ce que le rythme de ces activités ne soit bien établi.

La première chose qui me soit arrivée, dès le moment où le travail ésotérique a commencé, c'est de réaliser qu'il s'agit d'un « Mode de vie ». Cela s'était déjà produit après le premier cours en alternance que j'avais suivi. Lorsque j'en ai eu pris conscience, il n'était plus question de revenir en arrière.

Lorsque le mental s'oriente vers la vie spirituelle des changements se produisent dans la vie du mental de l'étudiant. Des idées d'un ordre plus subtil se créent et les vieux schémas se modifient. L'étudiant cherche de moins en moins à stimuler ses sens pour jouer le rôle de l'observateur. On réalise que l'on peut tout à la fois être auteur et acteur de sa propre vie. On m'a appris autrefois que « chaque pensée est une prière. » C'est à mille lieues du rôle de quelqu'un qui serait victime des circonstances. Ceci simplifie aussi la situation dans laquelle on se trouve. Personne d'autre n'est responsable de ma vie que moi-même.

Allant de pair avec cette simplicité intérieure, les changements intérieurs ont un impact à l'extérieur en simplifiant la vie quotidienne. Pour moi, d'autres centres d'intérêt tels que la lecture, le cinéma, les sorties, etc. se sont réduits comme peau de chagrin. La vie est simplifiée par le fait de se concentrer sur les activités qui ont de l'importance et non sur les divertissements illusoire de tous les jours et la satisfaction des sens. Il s'agit d'une réorientation. A ce stade, j'ai ressenti fortement le besoin d'arrêter toutes les études académiques que j'avais entreprises en parallèle avec mon activité professionnelle. Mes ambitions académiques devaient être réduites, ou plutôt réorientées dans le sens de l'aspiration et réorientées vers les études occultes et le service.

La deuxième chose, c'est que toutes les relations se modifient en même temps que vous changez vous-même, en tant qu'étudiant. L'un de mes anciens professeurs m'a conseillé de passer en revue toutes mes connaissances, en examinant soigneusement si elles cherchent à me retenir ou à me faire avancer. C'était une bonne idée, dans les premières années. Ceci aussi me simplifia la vie.

Avec la famille, ce fut plus difficile. Nous vivons dans une société où des liens de famille étroits sont toujours la norme. Quand une personne change, ses relations aussi. Je suis un habitué des formules du genre « Je ne le reconnais plus » et « C'est devenu un étranger ». J'ai vite compris que je devais m'adapter au minimum requis ! Globalement, le nombre des contacts a considérablement diminué.

Ici, j'aimerais faire une pause. On a tout l'air de faire des sacrifices. Ce n'est pas le cas. Tout ce qui s'est produit, c'est une réorientation. Une concentration d'énergies, le fait d'examiner avec soin comment travailler plus efficacement, une vie plus équilibrée, mais de sacrifice, point !

La solitude est quelque chose que l'on éprouve dans les premiers temps. Alors que les études se poursuivent, on réalise qu'on n'est jamais seul, et que la solitude est une illusion.

Sur le plan physique, la vie est rythmée en grande partie par la méditation, les activités professionnelles, les repas, les études, la pratique de certains exercices, etc. Fini les soirées prolongées, plus d'alcool, plus d'excès en tout genre. Cela s'appelle aussi simplifier une vie sociale hyper active.

Vu sous l'angle des émotions, presque toutes les réactions négatives ont disparu, et celles qui perdurent sont notées avec attention. C'est une simplification, eu égard à toutes ces « cordes » sur lesquelles on tirait et qui provoquaient de grands chocs émotionnels. Il faut préciser qu'au fur et à mesure qu'on avance sur le sentier, on peut encore se faire beaucoup d'illusions.

Les études paraissaient très complexes au début, vu sous l'angle du mental. 24 livres sur l'ésotérisme et un tas d'autre littérature, cela peut paraître trop. Il est facile de s'intéresser de près à l'aspect technique et d'oublier que tout ce que nous faisons consiste à trouver notre chemin vers Dieu. Sur cette voie, nous avons choisi de travailler en tant qu'occultistes, avec les énergies du plan mental. Ce n'est pas aussi compliqué qu'il n'y paraît, nous travaillons avec la Volonté d'aller vers le Bien, l'Amour et l'Intelligence. La meilleure formule de simplification à ne pas oublier c'est « en haut comme en bas. »

Au cours de notre descente dans la matière, nous atteignons un seuil où nous avons tendance à rendre les choses compliquées et à faire inutilement des différences. Dans notre mouvement ascendant, nous devons faire preuve de discernement tout en restant simples. Nous faisons des différences afin que notre mental puisse comprendre, pourtant il ne faut jamais oublier que nous faisons ces différences dans un but précis et qu'on doit hâter le plus possible le moment où on doit les laisser derrière soi.

En tant qu'étudiants de l'ésotérisme il nous est plutôt facile de nous perdre dans les méandres illusoire de la technique d'un savoir. Ce savoir est à notre disposition pour une unique raison : afin d'acquérir de l'expérience plus rapidement que ce ne serait le cas autrement. Lorsque cette expérience est acquise, on devrait avancer – vers la simplicité. Ceci est valable autant pour la vie sur le plan physique, qu'au niveau des émotions, et de l'intellect.

La simplicité précède la synthèse. On doit faire le lien et abandonner toute séparativité avant que la synthèse ne soit possible. De cette manière, on peut dire qu'en un sens, simplifier c'est être Initié. Nous devons tous simplifier notre chemin de retour vers Dieu.

Merci de votre attention.

* * *

La Simplification

Patricia Ellis

Ayant grandi dans le merveilleux cadre naturel de la Nouvelle Zélande, il est possible que mon vif intérêt pour les règnes minéral, végétal et animal soit du au fait qu'avec eux, les choses étaient simples. C'est l'homme qui complique les choses. J'étais totalement à l'aise avec les royaumes invisibles, je savais que les anges étaient partout, ainsi que les fées, et devinais une présence qui selon moi était celle de Dieu – bien qu'ils disparaissaient dès que quelqu'un arrivait. D'un naturel critique, j'ai décelé très tôt les incohérences de notre religion Protestante, en me demandant pourquoi on y voyait si peu ce Dieu si dynamique qui attendait dehors au soleil. Je reprochais à notre Dr de ne pas vouloir exprimer clairement, par des écrits ou des mots, ce qui aurait pu nous aider à mieux le comprendre. Et il rendait les choses plus compliquées qu'elles ne l'étaient. Les animaux savaient quoi faire s'ils étaient malades, alors pourquoi ne pas faire comme eux ? Plus je prenais de médicaments, plus j'étais malade.

J'ai été une adolescente fantasque et triste. Rien n'allait de soi. D.I.N.A. décrit très bien ce stade. « Parle, parle, et je changerai. Je croirai tout, du moment que tu me le dis. » Puis un jour, j'ai atterri dans un cinéma et ma vie a changé du tout au tout. Le film qui s'intitulait Frère Soleil, Sœur Lune, parlait de St François d'Assises. Ce fut la première d'une série d'idées fixes. Ce soir là, ce que je faisais sur cette planète me parut

limpide, et je m'engageai à travailler pour Dieu. Je présimai que le prochain pas était de me faire nonne, mais lorsque j'en parlai à un prêtre, il me demanda de l'oublier, et de me trouver un petit ami. J'avais vraiment l'impression d'être une religieuse, mais je ne voulais pas que ce soit uniquement la religion catholique. Dans les années soixante dix, je travaillais à Manille, où je découvris le yoga, la société théosophique, et commençai la pratique de la méditation. En entendant parler de Bobby Sands et de la grève de la faim en Irlande, j'eus la vague idée que c'était là que je devais être. Cette idée ne me quitta plus. Je fus transférée à Londres, noyée dans la foule et la circulation, et perdis tout contact avec la nature – Je fis une dépression nerveuse. Je ne sais comment, je tombai sur un discours de Yusuf Islam, autrefois Cat Stevens, et ce fut ma deuxième idée fixe. Je me convertis à l'Islam et pendant quelques années c'est l'Islam qui a comblé le vide que la nature aurait du occuper. Je fis des études auprès d'un Cheik Soufi Naqshbandi appelé le cheik Nazim. Enfin ! Cet homme connaissait tout et je cessai de me poser des questions. La vie devenait plus simple, et je devins plus forte. Je suivis des cours de guérison à Findhorn, et découvris qu'il y avait en réalité des groupes de personnes d'origines diverses, qui vivaient en communauté, avec pour seul dénominateur commun la volonté de voir le spirituel en tout. Ils vivaient simplement – quoique la vie fût difficile et qu'il était clair que ce n'était pas facile de vivre en communauté. Je méditais à nouveau de façon régulière. Un jour, j'ai simplement su que je devais aller en Irlande pour y fonder une communauté spirituelle – ce que je fis.

En Irlande on parle autant de Dieu que du temps qu'il fait, dans toutes les conversations. La nature est sauvage et magnifique. La vie est plus simple. Le temps n'a pas d'importance, mais les saisons, oui. L'Irlande sonnait juste. Dieu était partout, dans la boue, dans les framboises, dans la camionnette du facteur et les petits sanctuaires, et aussi dans les cailloux. A la minute même où je me suis trouvée en Irlande, j'ai su ce que j'étais venue y faire. La méditation, c'était comme assister à une réunion du conseil d'administration, je faisais avec. J'ai fondé une communauté qui s'appelait Meitheal, inspirée par Findhorn, avec l'aide de William Bloom et de quelques amis. J'ai épousé un Anglais, alors que les Irlandais se méfiaient un peu de moi. Un jour, Harold Wood est arrivé par le bus avec une valise pleine de livres d'Alice Bailey. Mon mari les trouva démodés, arides et inintéressants. Je n'avais pas le temps de lire. D'autres en lisaient et je recueillais les miettes. A cette époque, j'avais deux enfants en bas âge et une foule constante de visiteurs et de rendez vous. Aussi longtemps que je méditais, j'étais guidée dans la bonne direction. Je faisais des rêves profonds qui ressemblaient à des interviews ou à des rendez vous d'affaires. C'est à ce moment que je commençais à être réveillée par une pression sur le front, qui était un appel à méditer – pour ensuite être guidée – qui me demandait parfois de résoudre une crise politique de l'époque. Bien que je ne doutais pas de la véracité des informations, cela paraissait trop facile. Il me semblait avoir encore si peu de contrôle sur mes émotions, alors pourquoi Dieu m'aurait-il choisie comme guide ? Je m'accrochais à la seule phrase de la Bible qui m'avait guidée depuis l'enfance. «Commence par chercher le Royaume des Cieux, et tout le reste te sera donné par surcroît. »

Puis mon mari est tombé amoureux de quelqu'un d'autre et m'a dit qu'il me quittait. Comme d'habitude, je prends de meilleures décisions en temps de crise que lorsque tout va pour le mieux. J'ai pris contact avec l'Ecole Arcane, et entrepris méthodiquement de me frayer un chemin par la voie des livres. Au début, c'était un verbiage difficile à lire, et aride. A présent, ils me semblent être magnétiques et les mots coulent tout seuls. Mais ils deviennent de nouveau arides et dogmatiques, si je les montre à quelqu'un. Il me semble comprendre les rochers, les arbres, les plantes et les animaux. Je marche dans la forêt tous les jours, et me rends à la plage. Et j'en reviens toujours avec l'esprit plus clair et en étant bien concentrée. C'est la nature qui donne les réponses.

Je suis travailleuse indépendante comme Médecin comportementaliste et de la vie de groupe. Dans mon travail, des images me viennent, qui font que le problème devient facile à comprendre. Harry Potter, la Guerre des Etoiles, et mon autre grande passion, le football, constituent de bons outils pédagogiques. Einstein a dit « Si vous êtes incapable d'expliquer quelque chose à un enfant de quatre ans, c'est que vous ne l'avez pas compris vous-même. » Je suis toujours impatiente. A propos des stades du discipulat, j'avais lu que ce stade était relativement court, et je me disais, oh bien, dans 6 mois je passe au prochain. Puis je pouvais lire ... cela ne peut prendre que deux vies ! « Rends-toi la tâche plus facile, oublie toi. Le monde a besoin de toi. »

Je me rends compte maintenant que je suis devenue une sorte de religieuse, sauf que je suis une nonne divorcée, et sans voile du vingt et unième siècle. La vie en Irlande est loin d'être parfaite, mais là, on continue parfois à considérer la simplicité comme une bonne chose. Grâce à l'Ecole Arcane, je ne me pose

plus autant de questions. Je sais comment rester sur les rails, et j'ai fait les trois quarts du chemin grâce aux livres de Harold.

Ces réflexions sur le sort de notre planète semblent parfaitement résumer notre thème d'aujourd'hui sur la simplicité. Les directives de l'Union Européenne sur l'importation du caramel et des produits dérivés du caramel comprennent 26 911 mots. La Déclaration de l'Indépendance de l'Amérique comprend 300 mots. La Grande Invocation en a 123.

* * *

Le Verseau – L'Universalité à travers la Lumière et les Ondes sonores de l'Air

Sue Cameron

Mesdames, Messieurs,

Le Verseau est le signe de l'universalité ; notre problème, c'est le manque d'unité. Comme vous le savez, l'Ere des Poissons s'achève, après un cycle de 2000 ans environ. Alors que dans le Verseau, les énergies du Soleil deviennent des unités d'énergies dans le zodiaque mondial, il projette sa lumière sur notre problème actuel, qui nous est transmise par le biais de la lumière et des ondes sonores de l'air.

L'air circule partout sur les plans physiques et spirituels, créant un mode de relation, de communication, de pensée. Ce sont les caractéristiques fondamentales du Nouvel Age parce que l'air est l'élément à travers lequel opère le Verseau. C'est aussi l'élément du plan éthérique, dont la trame des courants d'énergie, ou de lumière, constitue le tissu de l'unité cosmique. Sur notre plan planétaire, le réseau éthérique est sous-jacent aux relations humaines, à l'évolution de la conscience, et à tout ce qui se passe sur terre.

L'évolution à long terme de l'homme s'est focalisée sur le développement de la vie de la forme et de la personnalité, sur la croix mutable de l'expérience. Cette croix est en rapport avec quatre signes, un pour chacun des quatre éléments – les Gémeaux et l'air, le Sagittaire et le feu, la Vierge et la terre, les Poissons et l'eau. Les Poissons font partie de cette croix, et l'eau est aussi l'élément du 6^{ème} plan ou plan astral, du désir et des émotions. Les énergies du plan astral sont celles du 6^{ème} rayon d'Idéalisme et de Dévotion. Puisque ces énergies se sont identifiées à la vie de la forme, exprimées en désirs égoïstes, l'Ere des Poissons se termine sur une note de matérialisme à outrance, avec des clivages enracinés dans tous les secteurs et à tous les niveaux de la société, depuis les individus jusqu'aux nations.

Cependant, la semence de notre prochain pas dans l'évolution, et le changement de conscience qui lui correspond, a germé dans le terreau épais du matérialisme. Pour la première fois de notre histoire, l'humanité en tant que tout commence à prendre davantage conscience des vraies valeurs, et de la réalité du soi supérieur, l'âme au sein de la forme. A la lumière de ce savoir l'âme du Nouvel Age commence à s'épanouir par le biais de la personnalité de l'humanité. La famille humaine est sur le Sentier du Discipulat.

Et le Verseau fait partie de la croix du disciple, ainsi que le Lion, le Taureau et le Scorpion. Sur cette croix, la conscience de la forme se transmute en conscience de l'âme, alors qu'au moyen de la méditation nous pouvons atteindre le monde des idées, et parvenir à cette compréhension synthétique qu'est l'intuition. De cette manière, nous avons consciemment accès au flux de la substance du Mental Cosmique, de l'Eau de Vie. Le Verseau, c'est l'Homme, le Porteur d'Eau ; le signe de l'universalité.

A ce niveau de compréhension, nos schémas de pensée s'inversent. L'égoïsme et l'instinct de conservation font place à la conscience de groupe et au fait de se sentir responsable, pour le bien commun. D'ici les prochains 2000 ans les barrières qui se sont créées et ont instauré des divisions au sein de l'humanité disparaîtront au fur et à mesure que nous cultiverons les justes relations humaines et l'esprit de bonne volonté : ce sont les bases de l'Humanité Une.

Alors que nos schémas de pensées s'inversent, notre progression sur la roue du zodiaque aussi. A présent nous allons dans le sens des aiguilles d'une montre du Bélier au Verseau, via les Poissons, puis vers le

Taureau. Sur la croix fixe nous changeons, en nous orientant correctement, pour aller dans la direction opposée : du Bélier au Verseau et vers les Poissons via le Taureau.

Cette inversion est une réorientation capitale pour l'humanité, avec des conséquences à long terme que l'on peut comparer au changement de l'axe de la terre. Tout change dans le sens de la globalité et de l'inclusivité – une politique des nations fait place à une vraie démocratie ; l'économie mondiale est basée sur l'égalité ; chacun est libre d'aller jusqu'au bout de ses possibilités, s'il le désire ; et le summum, c'est cet esprit de fraternité et ce sentiment d'interdépendance. La liberté, l'égalité et la fraternité : les principes de l'unité dans l'Ere du Verseau.

Les énergies qui permettent ce changement émanent du 7^{ème} rayon de l'Ordre ou de la Magie Cérémonielle, en rapport avec le 7^{ème} plan éthérico/physique. Le 7^{ème} rayon a une très grande importance de nos jours. Outre le passage des Poissons au Verseau, il se produit – entre les rayons - une seconde transition. Alors que le 6^{ème} rayon sort de la manifestation, le 7^{ème} rayon gagne en importance, et actuellement les effets de ces deux rayons extrêmement puissants s'équilibrent l'un l'autre. La grande majorité de l'humanité est au trente sixième dessous [NDT : le jeu de mots semble intraduisible en français, hélas..] prise entre l'ancien (les Poissons, la croix mutable et le développement de la personnalité, le plan astral) et le nouveau (le Verseau, la croix fixe et le développement de l'âme par le biais de la personnalité, le plan éthérique).

Le 7^{ème} rayon opère par le biais du corps éthérique, libérant ses énergies dans le monde extérieur où il agit sur la conscience de masse pour créer des formes nouvelles et meilleures en accord avec les rythmes et les cycles de l'ordre cérémoniel. C'est la magie de la création, qui est une science divine : science et magie, c'est le thème du Nouvel Age. Et le moyen pour y parvenir, c'est le son. La tâche principale du 7^{ème} rayon c'est la spiritualisation des formes, le fait de transmuter le désir et l'égoïsme en aspiration et en désintéressement. Le Verseau est le signe du Sauveur du Monde, et il est représenté par ce dessin, qui symbolise la spiritualisation :

Nous avons là deux lignes formant une vague fluide et synchrone, l'une au-dessus/l'esprit et l'autre au-dessous/la matière.

Il s'ensuit que nous entrons dans une ère de changements et de mutation récurrents, alors que de nouvelles formes se constituent. L'humanité fait déjà l'expérience de cet impact sur le plan physique ; ce phénomène a commencé il y a 200 ans de cela, avec la découverte d'Uranus, la seule planète du système solaire qui transmette les énergies du 7^{ème} rayon. C'est aussi la planète en relation avec le Verseau sur le plan exotérique ou de la forme, qui rend les influx de ce rayon accessibles à l'humanité dans sa globalité.

Avant qu'Uranus ne pénètre dans notre sphère de conscience, le Verseau, ainsi que le Capricorne, était gouverné par Saturne – planète de ce qui est structuré, des limitations et donc des opportunités. Saturne a délimité les frontières de notre système solaire – c'est la planète la plus distante qu'il nous soit permis d'apercevoir à l'œil nu. Le télescope a élargi le champ de notre vision, en nous permettant de voir plus loin et de comprendre plus de choses.

Uranus, planète du renouveau, a été pour nous la planète de l'éveil. Elle a fait voler en éclat le status quo par une série de révolutions à grande échelle, sur le plan social et technologique, qui ont changé la vie de millions de gens et nous en avons profité pour apprendre à penser, ce qui a donné aux gens plus de pouvoir. La conscience de masse est en pleine mutation.

La révolution actuelle en matière de communications a des répercussions sociales à grande échelle et c'est le signe de notre évolution vers l'universalité. Nous vivons dans un monde où la lumière et les ondes sonores sont canalisées dans des lignes de terre, et où les satellites émettent vers la radio et la télévision, les téléphones portables et les ordinateurs hi-tech. Des systèmes tels que le Web et Internet qu'il transmet, amènent la perception de notre interdépendance depuis le plan éthérique jusque dans la conscience du public. Notre réseau de systèmes de communication interdépendant fait que le monde se transforme en une seule communauté – « un village mondial » pour utiliser le terme qu'avait trouvé Marshall Mc Luhan dans les années soixante.

Il n'y a pas si longtemps, nous ne savions pas ce qui se passait dans d'autres régions de notre pays, sans parler des autres parties du monde. Il y a eu un terrible désastre dans notre village mondial pendant ces fêtes de Noël. Y a-t-il quelqu'un dans cette pièce qui n'aurait pas entendu parler du tsunami de l'Asie du Sud Est ?

La croûte terrestre est en perpétuelle mutation pour résister à la pression. Les technologies ont enregistré et transmis l'information sur le premier tremblement de terre et sur le tsunami naissant. Cependant, aucun système d'alerte n'est en place pour prévenir les communautés de la côte autour de l'Océan Indien. En conséquence, alors qu'on aurait eu le temps de prévenir les gens pour qu'ils s'éloignent de la plage pour aller sur la terre ferme, cela n'a pas été fait, et plus d'un quart de million de personnes ont péri dans onze pays, allant de l'Indonésie à la Somalie. Quand elles ont commencé à courir, faute d'avoir pu voir le danger à temps, il était déjà trop tard. Un grand nombre de vies humaines et beaucoup de souffrances auraient pu être épargnées. Ici le message est clair. Le tsunami spirituel que rien ne pourra arrêter balayera le monde et son matérialisme. Néanmoins, les gens peuvent se préparer s'ils veulent vraiment aller plus haut sur la terre ferme de la spiritualité. On pourrait éviter pas mal de choses qui sans cela risquent de se produire, au fur et à mesure que le New Age prend de l'ampleur.

Cela fait déjà quelque temps que ces préparatifs sont en cours. Le Verseau est le signe du serviteur mondial et le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde travaille pour l'humanité d'une manière désintéressée avec des guides spirituels, sans être vus ni reconnus, afin de stimuler toute la famille humaine pour lui permettre d'aborder l'Ere Nouvelle en passant de la croix mutable à la croix fixe, de la conscience de soi à la conscience de groupe.

A cette fin le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde rassemble les hommes et les femmes dans le monde entier et dans tous les départements de la société, qui sont réceptifs au besoin de justes relations humaines et sont capables de travailler en groupes organisés tels que les Nations Unies – le 7^{ème} rayon œuvre à travers de telles entités qui ont la conscience de groupe. Les organisations non gouvernementales jouent un rôle de plus en plus conséquent dans les affaires mondiales ; on trouve des groupes supra nationaux venus des sphères du commerce et de l'économie, tels que le Fonds Monétaire International, et des quantités innombrables de groupes qui font de plus en plus pression sur les gouvernements afin qu'ils essaient de trouver des solutions aux problèmes mondiaux. L'humanité commence à faire entendre sa voix et à reconnaître le fait qu'elle est capable d'opérer des changements.

Tout ceci témoigne de l'impact du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde qui, à des degrés divers, dispose des connaissances, de la vision et du pouvoir de travailler sur le plan mental sous l'influence et le contrôle de l'âme, en faisant preuve d'intuition pour pénétrer dans de nouveaux domaines de la pensée, et impressionner la pensée mondiale sans en prendre le contrôle, afin de modifier les comportements pour le bien commun.

La technologie des moyens de communications joue un rôle important dans tout ceci. Nous avons maintenant le monde littéralement au bout de nos doigts ; Internet est devenu notre téléphone arabe en accélérant le rythme du changement et en facilitant le travail en réseau – des personnes ayant les mêmes idées se regroupent dans le monde entier pour former peu à peu des réseaux dans un cadre bien précis et autour d'un thème commun, plutôt que de travailler dans le cadre habituel d'une hiérarchie stéréotypée.

Et puis nous pouvons voir de nos yeux voir – voir la famine et la maladie, la pauvreté et les trafics humains, les guerres et ce qui s'ensuit. Nous savons ce qui se passe dans le monde, d'ordinaire au moment même où un événement se produit, parce que cela pénètre dans nos foyers via les médias et par la voie des airs d'une manière relativement peu coûteuse et rapide, ce qui est une autre forme de communication ; nous en faisons nous-mêmes l'expérience lorsque nous allons visiter d'autres pays, tels que ceux qui ont été dévastés par le tsunami. Il en émerge des réactions types, dont la plupart mais pas toutes se rapportent uniquement aux désastres d'ordre médiatique qui se sont produits soudainement et d'une manière brutale. Un nombre croissant de personnes commence à éprouver le vif désir de faire quelque chose d'utile ; on donne des millions à des organismes de bienfaisance même si, sur le plan personnel, on en tire peu ou pas du tout de profit, et nous ne connaissons pas l'identité des personnes qui sont dans le besoin - la bonne volonté s'accroît dans notre village mondial.

Néanmoins, le travail du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est tributaire des besoins et des réactions de ceux, et c'est encore la vaste majorité, pour qui le 6^{ème} rayon reste très puissant et demeure la ligne de moindre résistance – l'idéalisme et la dévotion envers des personnalités ont semé le désordre et la confusion, engendré le fanatisme et la violence. En cette période de trouble, le Nouveau Groupe des Serviteurs du

Monde est « l'eau de vie, versée sur ceux qui ont soif ». Beaucoup parmi vous reconnaîtront là la pensée semence ésotérique du Verseau.

Sur ce plan de l'âme, le gouverneur du Verseau n'est plus Uranus mais Jupiter, planète de l'expansion. Jupiter est un émissaire du 2^{ème} rayon d'Amour/sagesse, qui régit notre planète et le système solaire. En exprimant ouvertement l'amour, ce rayon attire à lui de façon magnétique ce qui est nécessaire pour le bien de l'ensemble, qui est l'universalité, la conscience universelle. L'impact du 2^{ème} rayon d'Amour/Sagesse se fera davantage sentir quand l'humanité prendra davantage conscience de son potentiel, et ce processus est déjà en cours grâce à l'impact spirituel du 7^{ème} rayon. Les ondes de lumière et celles du son, de la connaissance de l'âme et de la divine création, gagnent en intensité.

Alors que l'unité s'instaure grâce aux justes relations humaines dans notre règne, notre sens de l'universalité grandit pour englober les règnes sub-humains et nos relations interdépendantes en Un Monde Unique. Alors que les éléments de l'âme et de la personnalité de l'humanité commencent à fusionner, un nouveau règne, le 5^{ème}, commence à émerger, le Royaume de Dieu sur terre. Nous sommes à l'aube d'Une Nouvelle Ere d'amour et de sagesse.

Merci de votre attention.

Références :

Bailey Alice A (1951) l'Astrologie Ésotérique Vol III, du Traité sur les Sept Rayons. Londres : Lucis Press Ltd

Bailey Alice A. (1944) Discipulat dans le Nouvel Age Vol I Londres : Lucis Press Ltd.

Huber Louise (1981) Réflexions et Méditations sur les Signes du Zodiaque (Version anglaise)

Arizona : Fédération Américaine des Astrologues, Inc

Hopewell J et R. Llewellyn (2004) Le Sablier Cosmique – Psychoastrologie : introduction à la méthode

Huber. Knutsford, Angleterre : Hope Well.

Mc Luhan m. (1962) La Galaxie de Gutenberg : Londres : Routledge et Kegan Paul.

Chers amis, Bonjour,

Quand Chris et Laurence m'ont contacté pour échanger ce jour quelques idées sur la Société Informatisée, ma première réaction a été « Oh mon Dieu, je n'ai aucune connaissance sur la Société Informatisée ». C'est un terme plutôt vague et à la consonance plutôt technique. On m'a mis sur les rails en me communiquant un site web pour faire des recherches, avec quelques suggestions à la clé. Je vais vous faire part de quelques unes de mes découvertes, en essayant de les relier à certains principes sous jacents avec lesquels nous sommes peut-être davantage familiarisés de par nos études plus ésotériques.

La Société informatisée part probablement du principe que l'être humain étant un être très sociable, il adore communiquer, il est avide d'en savoir toujours plus sur ce avec quoi il se trouve en contact : les autres êtres humains, les animaux, l'environnement, etc. Au fur et à mesure de son développement et de son évolution, le mental humain a permis à l'humanité de créer des moyens de plus en plus sophistiqués pour connaître les choses et communiquer son savoir. Depuis la formation du langage jusqu'à ce qu'on tape sur des cases, et depuis l'envoi des signaux de fumée jusqu'au perfectionnement de la radio, de la télévision et d'Internet, le besoin viscéral de partager ses connaissances est profondément ancré dans les gènes de l'homme. Tandis que dans le passé, le développement en matière de communications et les échanges d'informations ont évolué plutôt lentement si l'on s'en réfère aux normes actuelles, nous nous rendons tous compte, parfois péniblement, à quel point les progrès sont rapides et mathématiques. L'utilisation de la téléphonie cellulaire qui envahit tout, parfois de manière intrusive, et la possibilité de se connecter instantanément à des informations sur tous les sujets, a changé notre façon de vivre et nos modes de pensée. Si nous savons ces choses, c'est que nous sommes nous-mêmes une part intrinsèque de la nouvelle société informatisée, que cela nous plaise ou non.

Un des effets de cette révolution technologique dans notre manière de communiquer et d'acquérir des connaissances, c'est le phénomène de la mondialisation. La mondialisation c'est tout simplement le fait de réaliser que nous vivons sur une espèce de boule sphérique quelque part dans l'espace, et que nous avons quelque peu la possibilité de nous connecter d'une manière quasi instantanée à toutes les autres personnes, où qu'elles se trouvent sur cette sphère. Nous avons compris que savoir c'est pouvoir, et que ce pouvoir, nous pouvons le renforcer en utilisant de nouvelles technologies. La mondialisation, malheureusement, jouit d'une mauvaise réputation parce qu'on a pris l'habitude de l'associer uniquement au désir matérialiste et au fait qu'on veut utiliser de nouvelles informations pour gagner davantage d'argent et acquérir davantage de pouvoir. J'aimerais aujourd'hui que nous nous attardions sur le fait qu'un partage équitable des connaissances dans le monde peut être un moyen de développer le véritable sens de la mondialisation, une mondialisation qui part du principe du plus grand bien pour le plus grand nombre.

Par chance, les chefs de gouvernements, de nombreuses organisations non gouvernementales, des sociétés civiles et des entreprises, le monde entier, se sont mis en tête l'idée qu'il était temps de prendre la situation en main et de se réunir pour discuter des méthodes et des moyens de s'assurer que la société informatisée est un outil pour aider tout un chacun à avoir sa part du gâteau. L'idée a fait son chemin, depuis le gouvernement tunisien, en passant par l'Union Internationales des Télécommunications, pour aboutir finalement à l'Assemblée Générale des Nations Unies. On s'est mis d'accord pour tenir un Sommet Mondial sur la Société Informatisée à Genève en décembre 2003, afin de définir les principes sur lesquels cette société informatisée devait être bâtie, et proposer un plan d'action. En outre, on a décidé que ce Sommet se ferait en deux volets, la deuxième phase devant se dérouler en Tunisie en novembre 2005 pour voir comment les choses évoluaient. C'est la première fois qu'un Sommet Mondial des NU se déroule en deux temps, ce qui dénote qu'on ressent le besoin, non seulement d'adopter de bonnes idées, mais aussi de voir si elles se concrétisent. Nous savons combien cela a de l'importance, et pouvons nous apercevoir que le Septième Rayon du Verseau insiste davantage pour donner forme sur le plan physique aux nouvelles idées et aux nouvelles valeurs.

Cette idée du Sommet avait déjà germé ultérieurement à une vaste échelle durant le Sommet du Millénaire qui s'était tenu dans la ville de New-York en l'an 2000. Si vous vous en souvenez, ce Sommet visait à fixer

des objectifs en matière de développement pour les 15 prochaines années. Il voulait s'attaquer aux problèmes fondamentaux auxquels les pays développés étaient confrontés. Les huit objectifs de base étaient : 1. Eradiquer la grande misère et la faim, 2. Instaurer l'éducation dans le primaire à l'échelon universel 3. Promouvoir l'égalité entre les sexes et 4. Aider les femmes à réduire la mortalité infantile, 5. Mieux soigner les maladies mentales, 6. Lutter contre le VIH/SIDA, la malaria et autres maladies, 7. Promouvoir le développement durable et 8. Développer un partenariat mondial pour le développement comprenant le fait, avec l'aide du secteur privé, de mettre les nouvelles technologies, en particulier les technologies d'information et de communication, au service de tous. En novembre 2001, Kofi Annan a mis sur pied la Commission d'Information et de Communication, et le Sommet sur la Société Informatisée émane du travail de ce groupement.

Ce huitième objectif, ou le fait d'échanger des informations et de créer une véritable structure mondiale qui engloberait tous les départements planétaires et tous ses habitants est vraiment le moyen par lequel il sera possible d'atteindre les autres objectifs. On doit faire un pas de plus vers l'unité et l'interdépendance qui existent déjà sur les niveaux éthériques, sur un plan plus concret du corps éthérico/physique de la planète. On devrait être à même de percevoir avec plus d'acuité et plus rapidement les besoins physiques réels des personnes nécessiteuses, afin de trouver les solutions qui s'imposent. En utilisant convenablement les nouvelles technologies, il est possible de tracer la structure extérieure voulue pour que le Plan subjectif puisse se superposer au plan exotérique en cours de développement. En cherchant à comprendre la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion, nous pouvons créer une meilleure ossature intérieure, qui servira de modèle à la structure extérieure.

Ce prochain Sommet fait bien sûr partie du grand Cycle des Conférences dont on nous dit qu'il est indispensable si l'on veut préparer la voie au nouvel ordre mondial, au prochain pas en avant de l'humanité. Le point positif dans ces Sommets des NU, c'est qu'ils impliquent des chefs d'états ou d'autres personnalités éminentes sur le plan mondial émanant aussi bien d'organisations intergouvernementales et non gouvernementales, que de sociétés civiles et du monde des affaires. Alors que les gouvernements se réservent le droit de prendre les décisions au final, chacun a son mot à dire. Ils ont leur importance, dans la mesure où ils aident à façonner l'opinion publique afin qu'elle puisse convaincre les gouvernements de lui apporter leur soutien politique. Le premier volet du Sommet de la Société d'Information à Genève comprenait des délégués de haut niveau provenant de 175 pays, et incluait 11.000 participants.

Lorsque l'Assemblée Générale des Nations Unies a voté, le 21 décembre 2001, pour que ce Sommet ait lieu, elle a reconnu ce qui suit. La révolution numérique due à de nouvelles technologies d'information et de communication, a changé profondément les données dans la manière dont se forment les connaissances, dont on éduque les gens, diffuse les informations, et en matière de gestion de l'économie et des gouvernements ; a modifié les modes de distribution de l'aide humanitaire et des soins de santé, la protection de l'environnement, créé de nouvelles voies pour les divertissements et les loisirs. A aussi rendu meilleure la communication entre les gens pour résoudre les conflits et parvenir à la paix mondiale. Tout a changé, y compris les structures de base et les lignes d'énergies et de forces au sein de ces structures. Ils ont également réalisé que le fossé se creuse entre ceux qui peuvent profiter de cette nouvelle révolution numérique, et ceux qui n'y ont pas accès ; entre le savoir et l'ignorance, et entre les riches et les pauvres, au sein des pays, et entre les pays. Le fait de le reconnaître est extrêmement important pour l'humanité, car on peut voir au grand jour toute l'étendue des dommages causés par ce qu'on appelle « la grande hérésie de la séparativité. » Non seulement on reconnaît que la séparativité, l'égoïsme, la cupidité et le matérialisme existent, mais on y fait face. On a bien posé le problème, et on a pris de fermes résolutions pour être sûrs de trouver des solutions. Ce qui est curieux, c'est qu'en même temps que ces nouvelles technologies semblent avoir aggravé la tendance au séparatisme, elles donnent à l'humanité les outils pour la combattre. Le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde se dote rapidement de sa propre bombe atomique, celle-ci basée sur les technologies de fusion.

On a reconnu que « la révolution numérique au niveau de l'information et des technologies de communication a fourni un tremplin au libre cours de l'information, des idées et des connaissances dans toutes les parties du monde. Internet est devenu une aide précieuse sur le plan mondial, un outil de pointe, et pour les pays développés pour lesquels il est utile en affaires et en société, et pour les pays en voie de développement auxquels il sert de passeport pour une participation équitable, ainsi qu'au niveau du développement dans le secteur économique, social et de l'éducation. Le but du Sommet Mondial sur la Société Informatisée est de s'assurer que tout le monde peut en bénéficier, tout en apportant des avantages

spécifiques dans des départements comme les e-stratégies, le e-commerce, la e-santé, l'éducation, la diversité des lettres et des cultures, l'égalité des sexes, le développement durable et la protection de l'environnement. » Au vu de cette description de la Société Informatisée, nous pouvons constater qu'elle aborde toutes les facettes de la vie moderne, et qu'elle modifie, non seulement la manière dont les gens voient les autres gens, mais aussi la façon dont ils se voient eux-mêmes, ce qui constitue en vérité les deux faces de la même pièce. Lors de la première partie du Sommet, les leaders ont déclaré : « Notre commun désir et notre engagement mutuel pour bâtir une Société Informatisée tournée vers la population, inclusive et axée sur le développement, où chacun est libre de donner, de recevoir, d'utiliser et d'échanger des informations et des connaissances, qui permettront à des individus, des communautés et des personnes de réaliser pleinement leur potentiel en promouvant le développement durable et en améliorant la qualité de leur vie, comme le stipule les buts et les principes de la Charte des Nations Unies, et dans le respect total et l'entière approbation de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme. »

Notons cette phrase intéressante, « Notre commun désir et engagement mutuel ». Nos études nous ont fait comprendre que le désir est une expression des énergies fondamentales de l'Amour, et que l'engagement implique les énergies du premier aspect de la Volonté. Ici nous avons le premier et le second aspect, les énergies de Volonté et d'Amour, oeuvrant ensemble pour s'assurer que le troisième aspect, celui de l'Intelligence Active, est en conformité avec le Plan pour l'humanité et la planète en tant que tout. Les leaders ont ajouté à leurs déclarations que « Nous nous engageons pleinement pour faire en sorte que cette division numérique devienne une opportunité numérique pour tous, en particulier pour ceux qui risquent de rester en arrière et d'être marginalisés encore davantage. » Nous voyons là comment les énergies de l'Harmonie par le Conflit, ces énergies de 4^{ème} rayon qui conditionnent une si grande partie des pensées et des actions de l'humanité, sont également amenées dans un juste alignement : le fait de percevoir les crises et les divisions comme une opportunité en vue d'une plus grande unité grâce au processus de la fusion. L'information, l'analyse, les recherches approfondies, sont l'expression des influx du 5^{ème} rayon de la Connaissance, et l'idéal du bien commun sort le 6^{ème} rayon de ses tendances séparatives pour le diriger vers un but positif. Le fait de créer une structure mondiale, de nature inclusive, et la capacité de regrouper les aspects de la connaissance de l'infiniment grand et de l'infiniment petit dénotent à quel point l'influence du Septième Rayon d'Ordre se fait de plus en plus sentir. Il s'agit donc d'un Sommet et d'une évolution du mental de l'humanité tout à fait particuliers, qui impliquent la reconnaissance de tout le spectre des énergies disponibles et du potentiel utilisable pour un vrai changement. Dans la Déclaration des Principes, les leaders ont proclamé « que les droits de l'homme et les libertés fondamentales sont universels, inaliénables, interdépendants et en interrelation. » Ils s'efforcent réellement d'utiliser les énergies de synthèse pour sceller la porte de la demeure du mal qu'est le séparatisme.

Nous comprenons que la synthèse est ce domaine étrange de l'être où nous percevons simultanément l'arbre et la forêt ; l'individu n'est pas absorbé dans le tout mais demeure plutôt dans cet état difficile à concevoir d'« unité isolée. » La phrase « unité dans la diversité » est une tentative pour présenter ce phénomène de synthèse au mental concret sous une forme compréhensible pour l'intellect. C'est cette idée que les dirigeants du Sommet cherchent à affirmer quand ils s'en réfèrent à l'Article 29 de la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme selon lequel « L'individu a des devoirs envers la communauté dans laquelle seul le libre et plein développement de sa personnalité est possible, et que dans l'exercice de ses droits et dans la jouissance de ses libertés, chacun n'est soumis qu'aux limitations établies par la loi exclusivement en vue d'assurer la reconnaissance et le respect des droits et libertés d'autrui et afin de satisfaire aux justes exigences de la morale, de l'ordre public et du bien-être général dans une société démocratique. » Liberté et responsabilité : un individu qui utilise son potentiel dans un but créateur, et au service du plus grand tout : la famille, la communauté, la nation et la planète.

En étudiant l'ésotérisme, nous apprenons à raisonner en procédant par déduction et au moyen de la synthèse. Nous apprenons à voir les principes universels descendre des plans subtils pour devenir des idées, des idéaux, et finalement des schémas pour agir concrètement sur le plan physique. Nous employons un raisonnement synthétique pour relier les détails spécifiques ou les événements à leur source universelle. En combinant les deux méthodes au sein du mental, nous relierons le mental supérieur et inférieur, pour faire en sorte que la synthèse soit plus compréhensible pour nous. Nous allons examiner quelques unes des idées et des caractéristiques de la révolution numérique, pour faire la relation avec les causes sous-jacentes et le sens qu'on pourrait leur donner.

La science nous dit que nous n'utilisons qu'une infime partie du potentiel de notre cerveau. Je ne sais pas ce qu'il en est pour vous, mais en ce qui me concerne, je fais la relation avec la réalité subjective lorsque je considère d'un côté l'étendue de mes connaissances, l'utilisation que je fais de mon ordinateur personnel, et de l'autre ce que je pourrais faire. Je suis même dépassé par toutes les possibilités d'utilisation de mon magnétoscope. En nous servant de la logique du « En haut comme en bas » et « L'extérieur est le reflet de ce qui se passe à l'intérieur », nous pouvons émettre l'hypothèse que toutes ces nouvelles technologies et ces modes de transmissions des connaissances ne sont en fait que la manifestation extérieure du potentiel qui est en nous. Le Christ y faisait allusion lorsqu'il a prononcé ces paroles pleines d'espoir que nous ferions des choses bien plus grandes que Lui encore. Il est certain que la télépathie est un exemple manifeste de cette faculté subjective qu'il est possible de développer, et qui équivaut aux télécommunications. La méthode que le Tibétain avait mise en place pour travailler en collaboration avec Alice Bailey préfigurait en quelque sorte la capacité que nous avons maintenant d'abolir les distances, pour ce qui est de transmettre des informations.

Ce dont nous sommes actuellement les témoins, c'est de l'externalisation de la Hiérarchie. Nous avons pris des habitudes de penser qui font que nous les voyons plutôt comme de grands instructeurs qui nous enseignent des méthodes intéressantes pour voir les choses avec des yeux neufs. En un sens, l'approche de la Hiérarchie stimule le mental de l'humanité pour l'inciter à créer des conditions extérieures en parallèle avec nos états et nos capacités subjectives. Quand nous voyons la façon dont la révolution numérique a modifié et fait reculer les limites dans le temps et dans l'espace, cela nous donne un petit aperçu de la manière dont fonctionnent les membres de la Hiérarchie, du Cinquième Règne. Nous voyons aussi le genre de transformation qui serait souhaitable pour que l'Humanité et la Hiérarchie arrivent à fusionner, ou dans le cas d'un individu, ce que signifie la fusion complète de l'âme/personnalité sur le plan physique. Les changements opérés par la Société Informatisée sont utiles à la Hiérarchie pour se rapprocher toujours davantage du plan physique. Si elle veut hâter le moment où ce sera « sur la terre comme au ciel », l'humanité doit essayer de comprendre peu à peu ce qu'il est possible de faire et ce qui doit changer pour mieux appréhender ce qui conditionne le monde intérieur. On nous rappelle ici que « la synthèse est, l'unité doit être créée. » On peut dire également que « la mondialisation et l'interdépendance existent, mais que nous devons les réaliser. » La mondialisation et les technologies de pointe qui sont mises en œuvre à cet effet, sont en train de modifier le réseau éthérique de la planète. Les milliards de bits de lumière qui s'entrecroisent sans cesse sur la planète sont à mettre en parallèle avec ce qui se passe dans notre tête toutes les minutes, chaque fois que nous nous mettons à réfléchir. De nouvelles synapses se forment entre les personnes et les groupes, et la même chose se produit à l'intérieur de nous, durant la croissance et au cours de notre évolution.

Si nous voulons nous adapter correctement à ces changements intérieurs et extérieurs, nous devons commencer par modifier la perception que nous avons de notre propre identité. C'est là le nœud gordien de tout le problème de notre croissance spirituelle et c'est la même chose pour la planète. L'humanité est en quête d'identité, et ou bien elle deviendra de plus en plus égocentrique et va implorer du fait de son incapacité à s'adapter à ce processus d'extériorisation, ou bien elle va élargir sa perception de la soi conscience pour inclure les justes relations avec les autres règnes sur la planète, ceux qui se situent au dessus et au dessous d'elle. Les nouvelles technologies ont un rôle à jouer dans cette crise. Ceux qui ont présidé au Sommet l'ont rendu explicite dans leurs déclarations : « Nous sommes conscients que les TCI (Les technologies de communications et d'information) devraient être considérées comme des outils et non comme une fin en soi. » Il faut que nous en ayons le désir et témoigner d'un esprit de consécration, si nous voulons être sûrs que ces outils seront utilisés pour élargir l'horizon de la conscience de tout un chacun d'une manière positive.

Lors du Forum de la Bonne Volonté qui a eu lieu en novembre, « Soutenir la Vision des Nations Unies », Dan Wheatley de la communauté Baha'I a très bien résumé les changements que l'homme devait opérer dans son mental au niveau de la soi conscience, pour pouvoir refléter plus exactement la réalité avec un grand « R ». Il a déclaré que « Pour ce qui est du combat que l'on mène dans le monde pour les droits de l'homme, les gens sont toujours en butte à des persécutions parce qu'ils sont vus comme étant 'les autres' – l'autre race, l'autre nation, les croyances de l'autre – et comme ne méritant pas de bénéficier des traitements de faveur réservés aux 'nôtres.' » Il a ajouté : « Ma vision du futur de la coopération sur le plan international est simple. Chacun de nous êtres humains doit être perçu comme un élément du 'nous' » Les technologies nouvelles, si on s'en sert correctement, peuvent nous aider à mieux comprendre nos propres facultés intérieures afin de nous détacher graduellement de cette soi conscience qui nous fait nous percevoir nous-mêmes comme des identités séparées. La séparativité dans son ensemble est la somme de toutes ces petites

soi consciences qui se murent en elles-mêmes et s'isolent du tout. C'est comme si chacun des doigts de la main refusait catégoriquement de reconnaître qu'il fait partie de la main et qu'il y a une participation active. La main ne peut accomplir son but sans les doigts, et les doigts sans la main, ne veulent plus rien dire.

Les nouveaux modes d'information et de communication nous permettent de briser réellement les barrières du séparatisme. En réfléchissant et en méditant sur ce qu'il y a dans notre propre cœur et dans notre mental, nous réalisons que tout y est, le bon, le vrai, le beau, côtoyant le moins bon, les vérités relatives, et le moins beau. Alors que nous surfons sur Internet, tout est là aussi, toutes les idées et les sentiments communs d'une humanité qui lutte pour donner un sens et un but à son existence. Nous sommes émerveillés par les nouveaux procédés GPS qui font que nous sommes capables de nous situer instantanément sur la planète, et nous indiquent comment arriver à l'endroit où nous voulons aller. Ceci nous donne une petite idée de ce qui, à l'intérieur de nous, fait que l'on connaît sa place au sein du tout, que l'on sait se situer et que l'on reconnaît la part qui nous incombe dans le Travail Uni. Nous naviguons sur Internet en surfant sur les nombreux sites web qui servent d'exutoire à tout un chacun pour donner son point de vue à qui veut l'entendre. Elle est loin l'époque où une poignée de médias géants pouvait entièrement contrôler l'opinion publique, ou les gouvernements décidaient des idées et des points de vue qui avaient le droit de circuler. Finis aussi ces jours où les opinions toutes faites et nos esprits rouillés pour avoir porté des œillères pendant des années, nous empêchent de nous forger une soi conscience qui engloberait davantage que nos simples petits problèmes personnels. Avec les moteurs de recherche, nous avons maintenant accès à tous les sujets. Un jour, nous serons capables de lire dans les annales akashiques et aurons directement accès à la connaissance et à la sagesse intuitive. Les dernières trouvailles sur « la recherche bureautique de pointe » nous permettront d'aller chercher des dossiers dans notre ordinateur aussi facilement que nous faisons des recherches sur Internet avec Google ou Yahoo. Imaginez le jour où dans nos méditations, nous pourrions introduire dans la conscience en état de veille tout le savoir et toute la sagesse que nous avons amassés et distillés durant le long périple de notre évolution. Le Christ nous a donné une formule toute simple en nous demandant d'« aimer notre prochain comme nous-mêmes. » Ce n'est qu'en faisant tomber nos propres barrières intérieures, peut-être, que nous arriverons vraiment à nous aimer nous-mêmes, et de ce fait, que nous serons capables d'aimer aussi notre prochain. Ce qui est à l'extérieur est le reflet de ce qui se trouve à l'intérieur, et avec la confiance que l'extérieur et l'intérieur vont finir par se rejoindre, le supérieur s'unir à l'inférieur, la planète est en bonne voie sur le chemin de l'intégration. Si nous en avons le désir et si nous y mettons du nôtre, je pense que nous y arriverons...

* * *

C'est l'âme qui a guidé l'étudiant de l'EA et de toutes les écoles ésotériques, vers la pratique d'un entraînement occulte avec pour objectif de prendre en main la nature inférieure, de façon à ce que la conscience puisse se hisser sur un plan plus élevé d'où émerge une nouvelle vision.

Le fait de coopérer avec la volonté de l'âme signifie que nous commençons à nous orienter consciemment, en allant du sentier du désir vers le sentier où la volonté supérieure se met à diriger et à contrôler nos motivations, nos pensées et nos actes. Nous cherchons à installer un rythme nouveau sur ce sentier, et nous expérimentons de nouveaux domaines, comme c'était le cas pour toutes ces âmes, connues ou inconnues, qui ont vécu avant nous. Comme nous pouvons le constater par expérience, ce n'est pas un chemin facile, car en nous habituant à un nouveau rythme, il y a une phase de transition entre l'ancien et le nouveau monde. L'étudiant oscille entre l'âme et la vie de la forme, et « voit double ». Ce qui est une source inévitable de conflits.

Aux prises avec nos difficultés et nos défis personnels, susceptibles ou non de nous mener à une crise de l'âme, il est sage de prendre du recul pour rappeler l'intention du disciple à l'entraînement qui est, nous dit Alice Bailey, de répondre au besoin mondial. Le processus de l'entraînement, sous le contrôle de l'âme sur son propre plan, le premier Maître, implique le service spirituel sur les quatre plans suivants de notre activité consciente :

1. Dans le monde extérieur : le fait de vivre une vie normale, équilibrée.
2. Dans le monde de la signification où l'on perçoit peu à peu le dessein qui se cache derrière les événements et les circonstances, tant au niveau d'un individu que dans un contexte plus vaste. L'étudiant se fait l'interprète des événements et la lumière intérieure brille à l'extérieur.
3. Au niveau de l'âme sur son propre plan (qui ne fait qu'un avec toutes les âmes) le disciple devient un canal de transmission de l'amour intelligent.
4. Lorsque la lumière afflue sans obstacle dans le mental et le cerveau, le disciple devient sensible à l'impression ashramique et capable de coopérer d'une manière quelconque au plan hiérarchique.

Alors que l'étudiant est davantage impliqué dans le processus d'afflux croissant de lumière, le centre de son attention se déplace vers le haut et il prend conscience des mondes spirituels. Ces mondes sont des états de perception où l'intuition révèle un sens de l'universalité, et le fait que toutes les vies planétaires et extra planétaires sont interdépendantes.

Le sentier du disciple mène vers ces états de conscience supérieurs qui transcendent la forme, cependant les enseignements de la Sagesse Sans Age disent clairement que la nature formelle est un mécanisme destiné à recevoir et à redistribuer les énergies spirituelles. De ce fait, on nous dit que « l'environnement dans lequel on se trouve n'est pas seulement un lieu de purification, mais aussi le champ .. d'un service planifié. » 1

De grands Avatars comme le Bouddha et le Christ - ces « Transmetteurs de certains principes cosmiques » qui ont incarné respectivement la sagesse et l'amour – ont montré qu'ils mettaient l'accent sur le service. Il y a aussi ceux que l'on décrit dans les enseignements comme « des avatars d'un degré moindre », qui ont révolutionné la pensée humaine – le Tibétain nous donne des exemples de personnes telles que Luther, Christophe Colomb, Shakespeare et Léonard de Vinci. La vision élargie de ces disciples et autres âmes avancées prépare la voie aux idées nouvelles et à l'émergence de valeurs supérieures qui enfanteront un monde nouveau. Il semble que ces avatars de degré moindre soient sensibles à l'inspiration « d'en haut » ou peu importe la terminologie employée pour décrire la source de telles impressions. Du fait qu'ils sont des avatars d'un degré moindre, la dualité fera inévitablement partie intégrante de leur vie, quoique plus haut sur la spirale, par rapport au disciple moyen. Ils sont les transmetteurs des énergies de l'âme, surtout à une époque de grande tension et de crise.

La vision générée par l'âme ne faiblit pas avec le temps, et il n'y a pas si longtemps encore, on a élu Winston Churchill comme l'anglais le plus grand de tous les temps lors d'un sondage national. La vie de

Churchill semble marquée par la dualité du disciple, avec ses hauts et ses bas, l'intermède supérieur de sa vie se situant peut-être en mai 1940, où lorsqu'il est devenu Premier Ministre, il a dit : « J'ai senti que j'allais vers ma destinée, et que toute ma vie passée devait préparer cette heure et cette épreuve ... J'étais certain de ne pas échouer... 2. Puis plus tard, après la guerre, en 1946, alors qu'il n'était pas au pouvoir, durant un autre moment de ses années vagabondes, il eut la vision très nette d'une Europe Unie. On peut trouver dans la rubrique nécrologique d'un journal des détails inspirés de la vie de ces visionnaires qui ont élevé la pensée humaine. Un exemple tout récent est celui de Peter Benenson, fondateur d'Amnesty International, qui a inventé le terme « objecteur de conscience » ; le logo de ce mouvement, qui représente une bougie entourée de fil de fer barbelé est devenu le symbole mondial de l'espoir. De nos jours, les membres d'Amnesty dépassent le million, avec des supporters dans plus de 160 pays et territoires. Amnesty International a reçu le Prix Nobel en 1977. Et on ne compte pas le nombre d'individus et de groupements qui contribuent à révolutionner la pensée humaine.

Le sentier du disciple à n'importe quel stade, est la voie dure et difficile des efforts acharnés et d'un combat conscient sur le plan mental. C'est un chemin de lutte qui mène de l'intellect à l'intuition. Il nous mène de la vallée de l'expérience terrestre sur les hauteurs du plan mental – dans l'au-delà, où se trouve le royaume des cieux. On le décrit comme un sentier étroit – un sentier lumineux entre deux hautes montagnes, l'une dans l'obscurité, l'autre dans la lumière. Ce chemin de lumière, ce sont les disciples qui doivent le créer eux-mêmes. En foulant le sentier, le disciple entre dans un processus qui comporte des buts successifs. Ainsi lorsqu'on a atteint un but, on en voit un autre, ce qui prouve que le besoin de créer propre à l'être humain ne peut jamais se satisfaire en restant sur les lauriers de ce qu'il a accompli dans le passé. A cet égard il est utile de mentionner qu'il incombe à notre humanité avancée de construire le pont qui va du plan mental vers le monde de la Triade Spirituelle, afin que la prochaine race racine puisse traverser le pont plus facilement et plus rapidement. C'est un pont qui mène vers un degré supérieur de conscience, qui relie les aspects supérieur et inférieur du mental.

L'humanité se trouve à mi chemin entre les règnes sub-humains et supra humains, et on dit que l'un des objectifs de notre incarnation sur terre est de percer le mystère des relations – à tous les niveaux – les relations entre les règnes humain et spirituel, les relations entre les gens, les communautés et les nations, et les relations avec les règnes inférieurs. Vu sous l'angle occulte, des relations correctes ne peuvent s'instaurer que lorsqu'il existe un alignement vertical de la personnalité triple sur le Soi supérieur, ce qui favorise l'afflux des impressions supérieures venues des mondes spirituels. On cultive les justes relations en gardant le sens des proportions et en sachant se situer dans une juste perspective, en tant qu'individus et sur le plan de la collectivité, sur l'échelle de l'évolution. Cette perspective existe sur les plans supérieurs de la conscience, alors que se fait jour la prise de conscience que la destinée de l'humanité est d'être un porte flambeau planétaire, qui amène la connaissance, la sagesse et la compréhension dans les règnes humain et sub-humains. Dans le livre « La Lumière de l'Ame » d'Alice Bailey, on dit que « Le mental est ainsi fait qu'il sert à la fois de télescope, pour mettre l'observateur en contact avec le macrocosme, et de microscope qui lui permet aussi de toucher du doigt l'atome le plus minuscule. 3» Nous pouvons faire nettement l'analogie avec la science – avec l'étude de la physique quantique et en astronomie avec le télescope de Hubble qui est comme une fenêtre sur l'univers visible.

Les découvertes qui se poursuivent grâce au Télescope Spatial Hubble sont extrêmement passionnantes, non seulement à cause des images merveilleuses des galaxies, mais aussi parce qu'on est susceptible de découvrir dans la galaxie de nouvelles planètes dans l'orbite des étoiles. Nous sommes stupéfaits de constater que Hubble peut à la longue cibler des galaxies lointaines dans l'univers visible, qui sont distantes de 1 milliard à 10 milliards d'années lumières - une année lumière équivaut à environ 6 trillions de milles. Chaque galaxie peut contenir entre un milliard à 100 milliards d'étoiles. Et dans le futur, après Hubble, on a prévu le lancement du télescope spatial de James Webb dès 2011, sa portée lumineuse sera dix fois plus puissante que celle de Hubble, et il pourra aller beaucoup plus loin dans son exploration de l'univers que ce n'a été le cas jusqu'ici – pour remonter jusqu'à l'époque où les galaxies ont commencé à se former. 4. Tout ceci tend à démontrer que la conscience humaine continue à nous pousser en avant, vers des champs de lumière plus vastes – au sein de cette entité mystérieuse et inconnue à laquelle les sciences occultes donnent le nom d'Espace.

En route vers ces champs de lumière plus vastes, le disciple se trouve « à mi chemin », en faisant l'expérience de la lutte, des peines et de la souffrance. Ce conflit se situe spécialement sur le plan astral, où tel Arjuna sur le champ de bataille de Kurukshetra dans la Bhagavad Gita, le disciple s'efforce de faire en

sorte que la personnalité devienne le parfait instrument de l'âme. Sur le plan astral, le disciple oscille entre les « paires d'opposés », ou les polarités. Cependant, lorsque l'instrument physique est bon et le mental intelligent et vif, on peut résister davantage aux mirages de la nature astrale – c'est pourquoi il nous est demandé de « contrôler sévèrement la nature émotionnelle, en se souvenant que la victoire vient d'en haut et ne peut s'obtenir d'en bas. Ceci permet de libérer la lumière qui avait été 'bloquée'. C'est l'âme qui gouverne, et son instrument est le mental consacré » - afin que l'homme demeure libre sur la voie du milieu pour fouler avec persévérance le sentier étroit qui mène vers son but, sans être retenu par ces mondes illusoire qui se trouvent de chaque côté du sentier. Alors le mental cesse de tuer le réel.

Alors que nous sommes tirés dans deux directions, le facteur décisif pour s'orienter vers ce monde nouveau en résistant à la matière, c'est la volonté spirituelle, par contraste avec la volonté égoïste. Pour ce qui est de faire émerger la vérité et de concrétiser le nouveau monde, il faudrait mentionner qu'on décrit l'intuition comme une faculté qui fait prendre conscience du caractère universel de toutes choses, en s'identifiant à tous les êtres. L'aspect volonté de la divinité révèle le Tout et permet de s'identifier à un but supérieur. En effet, on dit que « les énergies de la volonté sont les énergies les plus puissantes de toute la vie de la planète » - et elles sont en étroite relation avec la synthèse.

Pour parler concrètement, car le véritable ésotériste est toujours pratique, on peut voir à l'œuvre sur le plan physique le courant des idées qui tend à aller dans le sens de l'universalité et d'un monde plus intégré avec, par exemple, une prise de conscience plus élevée qui veut que l'on s'attaque aux problèmes de la dette et de la pauvreté du Tiers Monde, et les efforts des NU pour devenir un organisme adéquat dans le nouvel Age. La mondialisation dans ses aspects positifs et négatifs est peut-être le reflet à grande échelle des efforts d'un individu en butte à ses tendances nobles et basses – les « opposés », alors qu'il est en quête d'unité. Chez les personnes plus réfléchies de la collectivité, nous sommes témoins d'une nouvelle forme de pensée intuitive ou « branchée », et tous les domaines de l'expression créatrice de l'homme démontrent, aux yeux d'un observateur détaché, l'émergence de cette unité, et c'est cette vision qui a le potentiel de faire contrepoids avec un matérialisme à tous crins.

1. La Psychologie Esotérique 11. p. 326
2. La Deuxième Guerre Mondiale Vol.1. Winston Churchill
3. La Lumière de l'Âme p. 90
4. Site web Hubble : <http://hubblesite.org>

La Gloire de l'Unique – quel rapport ce titre a-t-il avec la Loi de Synthèse et avec le nouveau groupe des serviteurs du monde ? Il semble que la réponse se trouve dans la construction de l'antahkarana planétaire, une tâche dans laquelle le nouveau groupe est profondément impliqué. Ils font là un travail subjectif, vertical, travail qui n'est pas visible du grand public, mais qui est leur principale source d'inspiration pour le service exotérique. En fait, la tâche principale de l'humanité pour ce qui est de son évolution, consiste à avoir une part dans la construction de ce grand « pont glorieux ». A l'époque actuelle, on pourrait dire que le nouveau groupe appartient à la portion de l'humanité qui est consciemment engagée dans ce processus. Bien sûr, ils ne le voient peut-être pas de cette manière – il est peu probable que les membres du nouveau groupe soient familiarisés avec les concepts de l'ésotérisme. Mais ils connaissent bien les attitudes, les valeurs et les actes qui constituent en réalité un champ lumineux de conscience depuis les règnes supérieurs jusqu'à notre monde de tous les jours. Ce faisant, ils ancrent dans la pensée humaine une conscience approfondie de la Vie Une.

Pour comprendre le rôle du nouveau groupe vis-à-vis de ce « pont de gloire » planétaire, il serait utile de revoir sa place relative sur ce pont. Le nouveau groupe, comme on nous le dit, est situé entre l'Humanité, le quatrième règne, et la Hiérarchie, le cinquième règne des âmes. Il constitue un maillon clé entre ces deux niveaux supérieurs de conscience. Entre la Hiérarchie et Shamballa, il existe un groupe qui forme le maillon correspondant à un niveau supérieur, appelé les Nirmanakayas, que l'on qualifie également de Contemplateurs Divins. Ces Êtres ont un degré de conscience qui va bien au-delà de la compréhension humaine, et ils jouent un rôle crucial en transmettant à la Hiérarchie le Dessein planétaire, focalisé à Shamballa. Il existe pourtant un groupe qui correspond aux Contemplateurs Divins sur un plan encore plus élevé, un groupe chargé de transmettre à Shamballa le dessein solaire, via notre planète jumelle Vénus. Et on dit que les membres de ce groupe « servent d'agents d'attraction – grâce au pouvoir de la méditation – des énergies extra planétaires qui sont nécessaires au Logos Planétaire pour faire avancer Son véhicule d'expression, la planète, et réunir l'ensemble en un grand Tout de la création, qui tend constamment vers la plus grande gloire Divine. Ils utilisent la Loi de Synthèse et tiennent fermement (dans le Mental universel du Logos) le résultat final de la divine Volonté de Bien » (DINA II.pp.208-9). Ainsi, ce n'est que lorsque nous nous trouvons en contact avec ces Entités aux énergies extra planétaires que nous pouvons voir que la Loi de Synthèse est mise en œuvre délibérément. A un niveau inférieur, ce qui nous est demandé c'est sans doute de comprendre et de coopérer. Le niveau extrêmement élevé de son utilisation nous montre à quel point même le simple fait de comprendre cette grande Loi nous est difficile. Le nouveau groupe, qui est la correspondance inférieure de ceux qui exercent cette Loi, est bien placé pour la comprendre, et sur leur propre plan, la mettre en application au sein de l'humanité.

En coopérant avec cette Loi de Synthèse, le nouveau groupe est donc en passe de dévoiler ou de révéler la gloire cachée. Le passage suivant ne mentionne pas directement le groupe, mais le processus de fusion qu'il met en relief caractérise bien leur travail.

«La vie de l'humanité prise dans son ensemble (qui est la vie intelligente de la forme) et la vie de la Hiérarchie (qui est la vie de l'âme), sous l'impulsion de l'Esprit, aspect volonté symbolisé par Shamballa, sont fusionnées et unies, ce qui permet alors un nouveau départ dans le processus de l'évolution. Le royaume de Dieu, qui est le royaume des âmes, et le règne humain, s'exprimant mutuellement et étant reliés entre eux, forment une synthèse parfaite et sont ancrés sur terre. La gloire de l'Unique est alors faiblement aperçue ; c'est la gloire de Shamballa. Le Gardien du Seuil de la divinité et l'Ange de la Présence se trouvent face à face.

Voilà où nous en sommes aujourd'hui. Demain, ils vont fusionner et former une synthèse, et Dieu apparaîtra sur la terre dans toute sa gloire. La seconde grande Approche aura été consommée. » (Ext de la Hiérarchie p170)

On pourrait dire que la « gloire » est un terme qui signifie la consommation finale de l'intelligence active, i.e. la rédemption complète de la forme et de la matière, portées à leur degré ultime de perfection. Dans ce sens, il n'est peut-être pas surprenant qu'on l'associe aussi à Shamballa, qui a déjà rendu parfaites ses relations avec la forme, et qui est la demeure des Bouddhas d'Activité, Qui sont des Entités

qui sont devenus parfaits dans le système précédent d'Intelligence Active. Cette interprétation de la « gloire » est renforcée par le fait qu'on l'associe à ce qui est radieux, resplendissant, etc.. termes en rapport avec la LUMIERE.

Un autre mode de révélation de la gloire de l'unique nous est fourni par les énergies du septième rayon en voie d'émergence. Un certain nombre de passages relient ces énergies à la gloire et à la synthèse : un passage en particulier précise que lorsque ce rayon est en activité, il se crée un point de synthèse transitoire. Ceci permet aux énergies du septième rayon de fusionner en une grande énergie de lumière, une Lumière qui ira pénétrer jusqu'au plan physique. On dit aussi du septième rayon que c'est « l'une des énergies avec lesquelles l'homme a le plus de facilité à travailler ». Ainsi, puisque le nouveau groupe est constitué par des membres du règne humain, ils sont capables de travailler facilement sous l'influence synthétique, glorieuse du septième rayon dans les trois mondes.

On a déjà mentionné l'idée que le nouveau groupe serait la correspondance sur le plan inférieur du groupe interplanétaire Qui exerce la Loi de Synthèse. Ils sont aussi en relation directe avec un grand Etre qui travaille avec cette Loi, à savoir l'Avatar de Synthèse. Sa tâche est décrite dans le passage suivant :

« Ce Grand Etre est étroitement relié à l'aspect Volonté de la divinité, et Sa collaboration a été rendue possible par les réalisations personnelles du Christ, de la plus haute Volonté spirituelle. Cet Avatar agit, selon la Grande Loi naturelle de la Synthèse, produisant l'unification et la fusion. Sa fonction est de faire naître, en union avec l'énergie du Christ, la Volonté spirituelle et la Volonté-de-Bien dans l'humanité. Sa puissance s'exerce actuellement dans trois domaines :

- a. Au sein de la Hiérarchie même à Laquelle Il révèle la nature de la divine Volonté-de-Bien que le Royaume de Dieu doit exprimer, de même que la nature du Dessein divin.
- b. Au sein de l'Assemblée des Nations Unies (mais non, cependant, au Conseil de Sécurité) où Il suscite une volonté d'union qui se développe lentement.
- c. Au sein des masses, dans le monde entier, dont Il Stimule le désir d'amélioration générale.

Son activité est nécessairement une activité de masse. Ses énergies ne peuvent être canalisées qu'à travers la conscience collective ou à travers une entité possédant la conscience de groupe, telle que la Hiérarchie, les Nations Unies ou l'humanité. Le foyer sur lequel Il concentre son effort et l'Agent à travers lequel ses énergies peuvent être distribuées est le Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde ; ce groupe est relié d'une manière toute spéciale à l'Avatar de la Synthèse. L'Objectif principal du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde est, et a toujours été, le rassemblement de tous les hommes de bonne volonté de tous ceux qui sont réceptifs à l'énergie de la divine volonté-de-bien. Leur travail peut à présent devenir plus créateur et plus constructif, grâce à l'Association de l'Avatar de la Synthèse et du Christ. Leur tâche est d'initier la Nouvelle Ere ; pendant cet Age Nouveau, les Cinq règnes de la nature seront tous des Créateurs et commenceront à fonctionner comme un tout. » (ROC 77-8)

Nous pouvons voir à nouveau toute une suite d'idées reliées entre elles – la Synthèse, le nouveau groupe, la gloire cachée de l'Unique s'exprimant peu à peu en faisant fonctionner les cinq règnes comme un tout. A ceci, il faut maintenant ajouter le lien avec les Nations Unies. Curieusement, le Tibétain insiste sur le fait que ce lien ne se fait pas via le Conseil de Sécurité, mais par le biais de l'Assemblée Générale, un corps délibérant qui possède beaucoup moins de pouvoir direct. Pourquoi cela ? Sans doute pour la simple raison que le Conseil de Sécurité est jusqu'à un certain point une assemblée plutôt exclusive, composée de cinq membres permanents, et de dix membres non permanents qui changent tous les deux ans ; alors que l'Assemblée Générale englobe chacune des 191 nations membres, et se trouve donc être un meilleur représentant de toute l'humanité et de sa conscience de masse. Et il reste à espérer qu'elle verra l'émergence d'une conscience de groupe au sein de ceux qui ont été élus pour représenter leurs nations respectives.

En y réfléchissant, la responsabilité qui consiste à représenter une nation toute entière auprès des NU diffère de peu de la responsabilité qui incombe à un chef élu, qui d'ordinaire est le représentant d'une nation sur la scène mondiale. Un agent des NU a dit avoir assisté en tant qu'observateur à une réunion où quelques délégués s'exprimaient, non seulement au nom de leur nation propre, mais au nom d'un groupement de nations qui partageaient le même point de vue. Il remarqua qu'après avoir énoncé un point de vue formel, le délégué du groupe devait encore répondre à des questions et argumenter, et qu'à ce stade, une fois passé le 'scénario' classique des dépositions, il devait représenter véritablement un groupe, en s'efforçant, quoique de manière imparfaite, de servir de canal pour la conscience de ce

groupe. Des efforts de ce genre pour élargir, et en un sens, donner à la conscience un caractère international, est sûrement une bonne chose, et les NU sont le forum par excellence où on fait appel régulièrement à de tels talents. Peut-être n'en sommes nous pas encore au stade où nous pouvons penser que nos délégués vont donner à leur conscience un caractère supranational ou pan humain – l'état-nation ratisse encore trop largement dans le mental de l'humanité en tant qu'identité égocentrée. Mais nous sommes rassurés à l'idée que l'Avatar de Synthèse de par son influence subtile mais puissante, va hâter ce moment. Et nous voyons clairement que le nouveau groupe, qui travaille sous Son inspiration, fait monter la pression sur les nations pour qu'elles pensent et agissent à un échelon supranational, à la fois en dehors et au sein même des organes des NU. En ce moment, ses efforts se concentrent tout particulièrement sur le fait de donner de l'élan, sous couvert d'un planning ambitieux, à la réforme des NU préconisée par Kofi Annan dans son rapport « Dans une plus grande Liberté », qui résume et adopte, avec quelques modifications, la plupart des conclusions du rapport de la Commission de Haut Niveau qu'il avait nommée pour examiner ces questions. Etant donné l'importance de ce sujet, la Bonne Volonté Mondiale la soutient subjectivement par le biais de l'initiative du Cycle des Conférences. Vous trouverez des renseignements sur cette initiative au fond de la pièce, et si quelqu'un veut quelques explications supplémentaires, qu'il n'hésite pas à les demander.

Cette année est aussi l'année de la célébration de la Semaine du Festival du NG, du 21 au 28 décembre, et ceci nous donne l'occasion de réfléchir sur la gloire que le groupe a déjà révélée, et de méditer sur les révélations à venir qui affluent à la conscience de l'humanité, et que les efforts assidus du NG ont mis là, à sa portée, afin qu'elle tende la main pour les saisir. Notre thème de cette année est bien de circonstance, puisqu'il a trait à « la Vie de Synthèse ». Nous en sommes encore à la phase des préparatifs du programme de cette semaine, mais nous avons fixé les dates des principales réunions, et si vous désirez avoir davantage de renseignements, veuillez nous le faire savoir, et nous vous les communiquerons en leur temps.

* * *

Les Points de Synthèse – Platon et A.A. Bailey

H. Krog Nielsen

Beaucoup de gens considèrent Platon (427-347 avant JC) comme le fondateur de la philosophie en Occident. On peut constater son influence dans beaucoup de disciplines ayant trait à l'éducation, tout particulièrement la philosophie, la psychologie et les théories sur l'éducation. Présentement, cet exposé de la philosophie de Platon, axé sur la synthèse, la fusion et l'unité, ainsi que les écrits du Tibétain en toile de fond, va nous montrer la face nettement ésotérique de Platon, et qu'il peut tout aussi bien être une source d'inspiration pour la pensée spirituelle, qu'avoir son utilité pour ce qui est de l'enseignement de la philosophie dans nos écoles.

La philosophie de Platon est basée sur la notion d'ordre – le monde est cosmos, comme le dit le mot grec, à l'opposé du chaos. Tout comme dans les enseignements du Tibétain, selon lesquels « toutes les vies se manifestent de manière cyclique », selon la « loi de périodicité », Platon dit :

Les processus qui font que l'on vient à l'existence et que l'on meurt « s'équilibrent l'un l'autre, comme s'ils parcouraient un cercle. » ii

Dans les écrits du Tibétain, on dit que l'univers manifesté est l'expression d'une Energie ou d'une Vie iii et on décrit le processus de la prise de conscience humaine comme « la Voie infinie qui mène vers le Un » iv – Dans les écrits de Platon, on trouve l'équivalent à propos de l'unité et de la prise de conscience :

Parce que « tout est lié dans la nature », lorsqu'on connaît une chose, on arrive à tout connaître. v.

On trouve même dans la philosophie de Platon cette généralité occulte que la vie, la forme et la conscience, sont les trois éléments de l'univers. Dans les écrits du Tibétain, on nous décrit ainsi la formation du troisième aspect, celui de la conscience :

« Lorsque les énergies spirituelles sont mises en contact avec les énergies physiques (les deux pôles opposés), cela engendre un troisième type d'énergies vi. » - Platon nous dit :

C'est la « relation et la friction mutuelle » entre les éléments actif et passif qui engendre une « progéniture » - composée de perceptions, telles que « la sensation de froid et de chaleur, et ce que l'on appelle les désirs et les peurs » viii.

Platon est connu tout spécialement pour la théorie des Idées – à savoir le monde des Idées (ou des Formes). La théorie a un rapport sur le plan linguistique avec les deux mots grecs *eidos* et *idea*. Au sens où l'entend Platon, les Idées sont ces objets impalpables, parfaits et éternels qui conditionnent tout dans le monde physique – les choses et aussi les concepts et les idéaux. On peut s'aider de l'exemple du cercle pour illustrer cette théorie des Idées – nous avons :

- Le cercle physique – qui tôt ou tard est appelé à disparaître.
- Le mot cercle, plus précis que le cercle physique, puisqu'il se réfère à
- La notion de quelque chose qui est complètement circulaire. Cette notion de quelque chose de rond apparaît dans l'utilisation des
- Symboles, i.e le drapeau olympique, où chaque cercle représente un continent. Un cercle peut servir à décrire partiellement un
- Idéal, comme pour le drapeau des Jeux Olympiques, où des cercles se rejoignent.
- La formule d'un cercle, $\pi \times D$ contient quelque chose qui reste inchangé, tout comme la relation entre la circonférence et le diamètre reste constante - on pourra même ajouter que seul un cercle mathématique forme une courbe précise, tandis qu'un cercle physique, aussi lisse soit-il, aura une surface irrégulière.
- C'est l'Idée du Cercle qui est pour Platon le véritable cercle. Elle est manifeste pour toutes les formes relatives d'un cercle, physiques et abstraites.

Cet exposé de la théorie des Idées aurait pu tout aussi bien prendre l'amour comme exemple – l'amour en tant que chose concrète, en tant que notion, comme un symbole et en tant qu'idéal. C'est vraiment ce qui a fait le génie de Platon, le fait qu'il ait analysé des concepts que nous connaissons tous, mais que nous avons toujours tant de mal à définir.

L'être humain peut arriver à concevoir des Idées – en se frayant un chemin au moyen de la dialectique à travers les différentes voies de la connaissances. On peut dire que le fait de discuter sur un sujet aussi abstrait que l'amour dénote que l'on s'est fait une certaine Idée de l'Amour. Tout comme la médecine est influencée par nos conceptions sur la santé, et qu'en conséquence elle est une indication de l'Idée que nous nous faisons sur la santé, et que l'architecture est influencée par notre conception de la beauté et donc qu'elle est aussi le signe de l'Idée que nous nous faisons de la Beauté.

La dialectique de Platon, c'est cette discipline « qui tire l'âme du » monde du changement vers le monde de « ce qui est » viii. La dialectique est cette pensée (de recueillement) qui s'élève et redescend, pour aller vers le monde des Idées et en revenir. Dans les écrits du Tibétain (et de A.A. Bailey) voici ce qu'il est dit à propos de la méditation : Quand on médite sur des « objets » on se fabrique une échelle au moyen de laquelle nous parvenons finalement au « sans objet » - un objet ou une forme « n'est que le symbole d'une réalité intérieure » ix. – Platon expose sa dialectique ainsi :

On fait de la dialectique (que l'on pratique les yeux fermés) en se servant d'hypothèses comme « des pierres d'achoppement qui nous permettent de décoller, pour qu'elle puisse atteindre le premier principe non hypothétique de toute chose », et lorsqu'on a saisi le premier principe, le phénomène s'inverse, pour aboutir à une conclusion.x

A la fois dans les écrits du Tibétain et de Platon, c'est l'aspect du mental de l'être humain qui est vraiment le thème central – l'aspect du mental en tant que maillon entre le plan divin et l'être humain sur le plan physique. Dans le processus d'intégration de la personnalité, c'est un aspect supérieur du mental, à savoir le côté rationnel ou raison (Platon) et l'âme (le Tibétain) qui joue un rôle important en tant que

facteur dirigeant. Le Tibétain écrit que, pour devenir une personnalité, trois types d'énergies doivent « fusionner, s'amalgamer et être coordonnées pour fonctionner comme un seul organisme », les énergies du mental, des émotions et de la force vitale.xi – Platon écrit :

S'il veut faire régner l'harmonie, l'homme juste « va harmoniser les trois parties de lui-même, comme trois notes qui s'harmonisent dans le cadre bien précis d'une portée musicale. » xii

Dans les écrits de Platon, nous trouvons même le concept de 'l'énergie suit la pensée.' Dans les écrits du Tibétain, il s'ensuit que : Quand un homme « s'attarde sur la nature de son âme omnisciente, il devient semblable à cette âme.' Xiii – Platon écrit :

« En frayant avec ce qui est ordonné et divin », une personne « devient divine et ordonnée.xiv

C'est par l'étude de l'être humain que Platon fait l'analogie (analogie que l'on trouve aussi dans les écrits du Tibétain) entre l'être humain et l'état, en partant de l'idée que « le plus petit est semblable à ce qui est plus grand. » xv Le but, tant pour l'état que pour l'être humain, c'est de s'intégrer à la partie la mieux qualifiée et d'en être gouverné, représentée par les personnes honorables pour ce qui est de l'état, et par la partie rationnelle (la raison) pour l'être humain.

En matière de conclusion sur le thème de la synthèse, de la fusion et de l'unité dans la philosophie de Platon, on peut dire que la synthèse est la connaissance intuitive, acquise grâce à la méditation ; un aperçu de ce qui est immuable, qui est l'Idée représentant la somme de toutes les Idées, l'Idée du Bien. L'unité c'est cet idéal, que ce soit pour un individu, ou pour la société en tant que tout, qui peut se concrétiser grâce à la cohésion interne de toutes choses. La fusion est la transformation qui doit s'opérer en toutes choses, afin de maintenir l'ordre - selon la loi qui met « les citoyens en harmonie les uns envers les autres », et « relie la cité tout entière ».xvi Platon

Pour ce qui est de cette conclusion une chose doit être claire, à savoir que Platon fait un lien entre les plans de l'existence, les différents savoirs et nos façons de faire – c'est à dire : On peut apprendre à connaître ce qui existe, et le vivre. Ceci implique que la synthèse de toutes les différences peut être tout à la fois saisie et démontrée par l'être humain.

Ensuite, j'aimerais dire quelques mots sur la manière dont on peut utiliser la théorie des Idées dans l'enseignement de la philosophie dans les lycées.

Platon et l'enseignement

Nous avons vu dans cet exposé de la philosophie de Platon qu'il existe différents niveaux de connaissances. Selon la théorie des Idées, nous pouvons avoir des idées sur le plan pratique, du langage, le plan abstrait, symbolique, d'un idéal, mathématique, et de la saisie d'une Idée (l'intuition)

Pour enseigner la philosophie dans une école, on peut établir une 'Pyramide du Savoir' en mettant bout à bout tous les différents types de connaissances. Cette 'Pyramide du Savoir' sera utilisée en étudiant un concept particulier sous des angles différents - par exemple, la notion d'amour, de justice ou de courage. On peut entreprendre une étude en décrivant ce concept, en l'analysant, pour en discuter et l'examiner en relation avec les choses de la vie quotidienne. On ferait par exemple l'analyse du rapport qui existe entre ce concept et une chose concrète, un symbole, une formule mathématique ou une loi de la nature, et un idéal. Pour illustrer son point de vue, l'élève peut y inclure des aventures, des mythes, ses expériences propres ou celle des autres, des histoires toutes faites, des images, des dessins, de la publicité et des spots publicitaires. Pour finir, l'élève essaiera de trouver un dénominateur commun à tous les divers exposés de ce concept et en tirer des conclusions sur sa signification.

On peut aussi faire une étude analytique plus poussée. En se servant d'un questionnaire pour son étude, il est possible de rechercher ce qui constitue l'essence d'un concept. Si ce concept est l'amour, on posera des questions du genre : Connaissez-vous les différentes formes de l'amour, telles que l'amour physique, le sentiment d'amour, et l'amour raisonnable ? L'amour doit-il donner ou recevoir ? L'amour doit-il libérer ou retenir ? Quelle est la différence entre aimer et être amoureux ? Et encore, Combien de personnes est-il possible d'aimer ? Pour conclure ce travail d'analyse, l'étudiant fera ressortir un

élément que toutes les réponses auront en commun – C’est par ce biais, que l’on cultive « un sens de la synthèse. » xii

D’après Platon, la faculté de penser, comme toute autre faculté de l’être humain, doit être entraînée. Dans les écoles d’aujourd’hui, il est possible d’attirer l’attention sur les différentes fonctions de la pensée – des fonctions comme la mémoire, l’abstraction, la concentration, la focalisation, la visualisation et la compréhension des concepts et des valeurs morales. Afin d’entraîner chacune de ces fonctions, on pourra exercer son mental les yeux fermés – avec des exercices comme ‘Se souvenir des petites choses’, ‘faire mentalement le tour de l’école,’ ‘peler mentalement une orange, ‘retenir l’instant’ et ‘se voir de l’extérieur. Le dernier cité, ‘se voir de l’extérieur’, amènera l’élève à sortir toujours davantage de lui-même, au début en s’étudiant de l’extérieur, en train de penser assis sur une chaise, puis en observant la salle de classe, les alentours de l’école, le voisinage etc, en allant de plus en plus vers l’extérieur, pour finir par se voir dans l’espace, en train d’observer la planète terre. Ces exercices auront leur juste part de récompense en suscitant des discussions inattendues, et donneront au professeur l’occasion de parler de sujets tels que l’unité de tous les peuples ou de particularités du genre : Qui (quelle partie de moi-même) est l’observateur de mes pensées ? Quoique ces exercices soient faits les yeux fermés, on ne devrait pas les pratiquer comme de vraies méditations, ce sont des exercices du mental qui pourraient être une étape préliminaire. On présentera cet exercice qu’il n’est pas nécessaire de faire les yeux fermés, et qui servira éventuellement à illustrer des rapports d’abstraction, en posant cette colle : Qu’évoque pour vous le chiffre 7 ?

Pour toute approche philosophique, ce sont les questions qui ont la primeur. Platon décrit sa méthode dialectique pour examiner les concepts comme « le fait d’abandonner les hypothèses et les modes d’emploi. » xviii Le Tibétain parle de « cette bonne vieille méthode expérimentale, où l’on procède par élimination, en faisant des efforts renouvelés pour tendre vers de nouveaux concepts ».xix - Il en découle qu’à question posée, il y a une réponse à la clé.

Il est tout aussi évident que la philosophie de Platon nous mène vers le monologue intérieur – le fait de se poser la bonne vieille question ‘Qui suis-je ?’ Le point de vue personnel revêt une grande importance dans les écrits de Platon, tout comme chez le Tibétain. Le Tibétain recommande que l’on prenne l’habitude de poser à un enfant des questions du style pourquoi, car si on lui fait des réponses de ce genre, il sera obligé de « se mettre intérieurement dans la peau du chercheur », sans être influencé par « l’autorité d’une personne plus âgée ». xx Platon écrit même qu’il est honteux « de se voir contraint de recourir à une justice imposée par d’autres. » xxi

La question est en elle-même est un moteur qui vous pousse à améliorer le savoir. Le fait de se poser des questions est une démarche largement utilisée en science, et bon nombre d’inventions ont vu le jour parce qu’on s’est posé des questions sur le mode informel. Les bonnes questions amènent les bonnes réponses - Et le monde de nos jours a bien besoin de réponses correctes. C’est peut-être cette capacité de se poser des questions que l’on doit avant tout cultiver si l’on veut résoudre le plupart des problèmes dans le monde.

La philosophie dans les écoles

L’école est l’un des principaux facteurs culturels dans notre société, c’est de là que les valeurs sociales peuvent se transmettre aux générations qui suivent.

Pour être sûrs de développer à bon escient nos valeurs sociales, sans qu’elles ne tombent en désuétude, l’école a besoin qu’on garde l’esprit ouvert. Si on fait preuve d’un esprit ouvert à l’école, on peut soupeser les valeurs. En soupesant les valeurs sociales, nous aurons des idées plus nuancées – et nous pourrons commencer à faire le lien entre nos valeurs et les vrais idéaux, et les idées vraies. Donc on doit faire en sorte que les élèves puissent satisfaire leur curiosité en posant des questions sur tout, sans crainte des préjugés ou des convenances. On ne devrait pas imposer des règles aux jeunes, mais plutôt leur donner des raisons d’exister.

On encourage l’esprit de déduction dans les écrits du Tibétain comme dans ceux de Platon. On devrait inciter les élèves à « aller de l’universel au particulier » xxiii et à se préoccuper du plus grand avant d’essayer de comprendre le plus petit. Si on procède ainsi, l’élève ne se souciera pas seulement de ce qui

est bon pour lui ou pour elle, mais aussi de ce qui est bénéfique pour la société en tant que tout. Il serait utile de faire entrer progressivement la philosophie dans notre système scolaire actuel. On définirait la philosophie comme le fait d'examiner, au moyen de la pensée, ce qu'il nous est impossible de peser ou de mesurer. On pourrait commencer à enseigner la philosophie à l'école primaire comme à la fois quelque chose de concret et d'abstrait. Et c'est la tâche qui attend le professeur qui enseigne la philosophie dans les écoles de nos jours – le fait d'être en même temps concret et abstrait.

De nombreux professeurs dans le primaire et le secondaire souhaiteraient vraiment introduire la philosophie dans leurs enseignements. Mais il y a deux obstacles. Le premier, c'est que beaucoup de professeurs ne connaissent pas bien la philosophie, et l'autre problème c'est qu'ils n'ont pas assez de temps pour organiser des cours de philosophie. Il existe des livres de philosophies pour les écoles (du moins au Danemark), mais ils ont peu de succès.

Je sais par expérience que la plupart des élèves dans le secondaire adorent discuter sur les questions essentielles de la vie. Bien qu'ayant exposé mes idées sur la philosophie dans un nombre restreint de classes, les résultats semblent encourageants. Après avoir fait de la philosophie pendant quelque temps, un élève a écrit : « J'ai été poussé par la curiosité... des portes se sont ouvertes sur un monde tout neuf ... et ont permis de creuser des choses que je connaissais, et qui étaient enfouies au plus profond de moi. » Je peux dire en ce qui me concerne, que les discussions avec la classe sur les questions existentielles ont compté parmi les meilleurs moments de ma vie – c'est comme si le temps s'arrêtait et que l'atmosphère se purifiait. Le livre que je suis en train d'écrire en ce moment, qui s'inspire de la philosophie de Platon, est destiné aux classes du secondaire. Ce sera en grande partie une œuvre de méthodologie – pleine de questions sans réponse.

Si on introduit dans les écoles une philosophie qui permette aux élèves de réfléchir sur les questions existentielles et sur leur avenir, elle développera leur intelligence, leur sens de la créativité, leurs connaissances sur la vie, ainsi qu'un esprit de compréhension vis-à-vis d'autrui. Comme le dit le Tibétain, « La question qui doit être réglée maintenant en priorité dans le secteur éducatif, c'est de devoir faire le lien entre le processus qui consiste à ouvrir le mental de l'homme, et le monde de la signification. » XXIII

- i La Magie Blanche, p. 10
- ii Le Phédon 72a-b
- iii Magie Blanche p. 8
- iv Les Rayons et les Initiations p. 483
- v Le Menon 81 d
- vi Les Rayons et les Initiations
- vii Thaetete 156 a-b
- viii La République 521 d
- ix La Lumière de l'Ame p. 34
- x La République 511 b
- xi La Magie Blanche p.391
- xii La République 443 d
- xiii Magie Blanche p. 306
- xiv La République 500 a
- xv La République 369 a
- xvi La République 519e-520
- xvii L'Education dans le Nouvel Age cf p. 81-82
- xviii La République 533 c
- xix cf.L' Education dans le Nouvel Age p. 115
- xx L'Education dans le Nouvel Age p. 25
- xxi La République 405 b-c
- xxii L'Education dans le Nouvel Age p. 35
- xxiii L'Education dans le Nouvel Age p.16

Chers amis, bonsoir. Je vais vous faire partager quelques unes de mes idées et impressions sur la manière dont le réseau de serviteurs dans le monde met en oeuvre la puissance des nouvelles formes de pensées et de sagesse afin d'instaurer les changements indispensables et constructifs au sein de notre environnement, dans le domaine économique, social, écologique, à la fois à l'échelon local et mondial.

Quoiqu'il soit d'usage à notre époque de diviser le monde dans son intégralité en ses parties composantes, notre génération a été le témoin de la formation des réseaux, qui servent de modèles pour la réorganisation de nos sociétés.

Le réseau est un modèle d'organisation unique commun à tous les systèmes vivants.

La nature est constituée de réseaux. Les molécules sont des réseaux d'atomes, les cellules sont des réseaux de molécules, les organismes sont des réseaux de cellules, l'écosystème est un réseau d'organismes, la planète est un réseau d'écosystèmes.

Là où il y a de la vie, des réseaux existent.

Et mieux encore, la vie sur terre depuis le commencement, il y a plus de trois milliards d'années, s'est développée au moyen de réseaux.

Le réseau des serviteurs du monde se lève à l'aube afin de rassembler les morceaux épars de la Vie Une. L'une des hypothèses sur lesquelles nous travaillons, c'est que dans la mesure où il y va de notre survie, nous nous efforçons de traduire dans le tracé extérieur des relations humaines le schéma de la vie intérieure. Le réseau des serviteurs du monde est maintenant une réalité concrète dans la vie de l'humanité.

S'il tient debout, ce n'est pas par force, par obligation, pour un quelconque avantage matériel, ou par contrat social, mais plutôt grâce à un même sens des valeurs, la confiance, et le fait d'avoir compris qu'il y a certaines tâches qu'il vaut mieux faire ensemble et qu'on n'aurait jamais réussi à faire séparément.

Alors que les conditions de vie changent, et que nous voyons l'émergence de nouvelles idées, les membres du nouveau groupe des serviteurs du monde se rendent compte que seule une approche systémique est susceptible de s'attaquer avec la jeune génération aux problèmes de survie sur le plan mondial, dans un véritable esprit de solidarité mondiale et de relation, qui prône qu'une culture de paix, la localisation et le développement durable sont vraiment la marche à suivre.

En tant que pèlerins sur le Sentier, nous savons que la manière dont nous utilisons toutes les facettes de notre mental, peut façonner la réalité du monde qui nous entoure. Un exemple frappant de la loi – nous sommes ce que nous pensons – c'est de réaliser que les schémas de pensée égocentrés ou à sens unique engendrent des situations qui finissent par devenir réalité et causer des souffrances et des pathologies chez l'homme.

En d'autres termes : Un esprit égocentrique génère de véritables phénomènes d'égocentrisme.

Nous vivons à une des périodes les plus critiques que le monde ait jamais connue ; Des tensions croissantes sur la scène mondiale, l'escalade du terrorisme, l'intolérance religieuse, la dégradation de l'environnement, et le spectre de l'usage de la bombe atomique. Tout ceci nous démontre le besoin de comprendre la relation qui existe entre pauvreté et dégradation ainsi qu'appauvrissement de l'environnement ; les marchés mondiaux et les inégalités et l'exclusion sociale ; la paix et la sécurité. A la base de toutes ces crises, une crise grave plane sur la conscience humaine. Il s'agit d'une crise qui touche la pensée humaine, les valeurs humaines et les responsabilités humaines.

La responsabilité – la capacité de faire face: comment allons nous faire face au paradoxe de notre époque ?

Pour citer Sa Sainteté le 14^{ème} Dalai Lama : L'Ere des Paradoxes

Nous avons des maisons plus grandes mais des familles plus petites
Davantage de moyens et moins de temps.
Davantage de diplômes mais moins de bon sens ;
Davantage d'experts mais davantage de problèmes ;
Plus de médicaments mais une santé moins bonne
Nous avons réussi à aller sur la lune et en revenir
Mais avons des problèmes pour traverser la rue et saluer un nouveau voisin.
On fabrique davantage d'ordinateurs pour un maximum de données,
Mais savons moins bien communiquer ;
Nous avons la quantité
Mais pas la qualité.
C'est l'époque de la cuisine vite faite mais de la digestion lente ;
Beaucoup de bonnes intentions mais peu de caractère ;
Des portefeuilles bien gonflés mais des relations qui sonnent creux.
C'est une époque où l'on voit beaucoup d'animation aux fenêtres
Mais à l'intérieur, c'est le vide.

Ces crises détiennent la clé de leur propre solution. Du sein de ces crises peuvent surgir des opportunités uniques. Car si le défi est si grand, les possibilités sont tout aussi énormes. Un changement de conscience spectaculaire est en train de se faire au sein de la communauté humaine, qui peut nous libérer de nos points de vue réducteurs et matérialistes sur le monde, qui nous ont menés au cours de ces derniers siècles vers les vertus sociales de sobriété, de simplicité et à éviter les excès.
Aujourd'hui nous savons qu'en élargissant les perspectives de la conscience, les hommes et les femmes peuvent changer le monde de manière constructive là où ils se trouvent et quels que soient leurs centres d'intérêt dans la vie.

Le Conseil Mondial des Sages mandaté par le Club de Budapest proclame :

« Ce n'est pas une fatalité que de voir le chaos s'installer ou la percée d'une nouvelle civilisation. Il ne s'agit pas d'essayer de prévoir l'avenir, nous devons le construire. Tout être humain qui a une conscience peut lui donner une forme bien définie. Il existe des alternatives possibles à nos façons d'agir dans le monde d'aujourd'hui qui seraient susceptibles de dévier le courant qui nous entraîne vers une crise et préparent la voie pour une nouvelle civilisation plus durable et davantage porteuse de paix. »

L'épanouissement du mental de l'humanité, si caractéristique de notre époque, est un moyen qui nous permet de faire un pas décisif dans le sens de notre commune évolution.

A ce point de son évolution, l'humanité, le disciple mondial, en sait mille fois plus qu'elle n'est capable d'agir. Sur le plan théorique et intellectuel, le domaine du savoir est vaste dans la famille humaine et entre les êtres humains. Ce savoir, si on l'utilise correctement et d'une manière déterminée, pourrait réformer la société, rétablir l'écosystème et changer le monde.

Nous savons que le fait d'acquérir des connaissances ne nous garantit pas leur application concrète, dans un but d'utilité. Aristote met l'accent là-dessus en parlant de la satisfaction immédiate que nous apporte la connaissance, contrairement au fait de nous être utile ; nous voulons savoir d'abord pour le plaisir de savoir, et ensuite seulement pour d'autres raisons.

Il appartient à notre génération d'aller de la connaissance vers la sagesse ; la sagesse, qui est l'aspect amour de notre âme infusée par l'activité intelligente de la personnalité, selon la Loi d'Economie.

L'une des clés de ce processus réside dans le fait que le savoir consiste à accumuler des faits, alors que la sagesse va les assimiler dans un but de service.

Dans la société informatisée qu'est la nôtre, où nous avons une foule de données qui nous donnent des renseignements sur tout un tas de réseaux axés sur le service, la sagesse veut que nous laissions mûrir les connaissances voulues, que nous puissions faire le tri entre ce qui est essentiel et ce qui ne l'est pas.

Ou comme le dirait le philosophe chinois Lin Yutang : «Parallèlement au noble art qui consiste à faire en sorte que les choses soient faites, il existe un art noble qui consiste à faire en sorte de laisser les choses telles qu'elles sont. La sagesse dans la vie consiste à éliminer ce qui n'est pas essentiel. »

Pour être sûrs que nous sommes efficaces en tant que serviteurs du monde oeuvrant en formation de groupe, il nous faut détecter ce qui n'est pas essentiel pour l'éliminer intelligemment afin d'amorcer le processus qui mène vers une solution, une dissolution et une résolution des défis qui sont les nôtres actuellement.

Mon expérience personnelle pour ce qui est de gérer les difficultés de notre époque se fait en me reliant au centre du cœur. Henri Thoreau disait « C'est le propre de la sagesse que de ne rien faire de désespéré. » C'est grâce à ce phénomène de connexion et de partage que la fusion se produit et que nous menons une existence épanouie. Les membres du réseau qui fusionnent sur le plan mental ont la possibilité de voir et de connaître des choses ensemble. Nous reconnaissons ce qui a du sens dans les faits, et c'est cela la sagesse. Et lorsque, dans notre amour ardent pour l'humanité et l'attention que nous accordons au monde, nous appliquons l'essentiel de notre savoir dans le domaine des entreprises humaines, nous acquérons le droit de passer dans le Hall de la Sagesse, et donnons un tour de manivelle à la roue de l'évolution.

Nous allons du fait de connaître la partie à la sagesse de l'essence du tout.

Dans un monde où le tout est insécable, nous comprenons qu'il n'existe pas de salut à titre personnel. Votre éveil est mon éveil. C'est dans l'interaction que nous progressons. En travaillant en formation de groupe, notre horizon s'élargit, et nous faisons concrètement l'expérience que tout est interdépendant et que tous nos actes, ce que nous consommons, notre vision des choses, nos pensées et nos émotions ont un impact dans la trame de nos vies .

Comme le dirait Vivekananda : « Nos pensées, nos paroles et nos actes sont les mailles du filet que nous lançons autour de nous. »

Depuis le conseil du village jusqu'à la table des négociations, cette époque de l'histoire fait appel à ce qu'il y a de meilleur et de plus courageux en nous. Nous qui travaillons ensemble dans le monde, sommes en train d'inverser la tendance qui est celle d'un monde en souffrance. Nous inventons des stratégies qui sont fort susceptibles de rendre ce monde meilleur, ceci le plus rapidement et de la manière la plus inclusive possible. Pour ce faire, le NGSM ne perd pas de vue le message de Gandhi de se fixer un but dans la limite de ses moyens. De la route que nous choisissons pour parvenir au but va se décider le genre de vie que nous mènerons une fois que nous serons sur les rails. La route doit refléter le but. Nos actes présents doivent être le reflet et la représentation du monde de demain dans lequel nous aimerions vivre.

Le besoin d'une culture mondiale de paix et de durabilité apparaît avec une force qui est pareille à ces crues printanières qui dévalent de la roche et du sol à divers endroits, pour s'échapper dans de multiples directions. Tels que nous pensons, tels nous sommes. Voici quelques uns des mots clés, ou fils directeurs qui figurent dans ce processus :

- Les Systèmes d'énergies renouvelables
- Les technologies adéquates
- La Protection sociale et de l'environnement
- L'éducation pluri disciplinaire
- Les médecines parallèles
- Une éthique de consommation
- Les nourritures solides
- Une écologie en profondeur
- L'agriculture fermière
- La communication sans violence
- L'instauration de la paix
- La recherche de la simplicité
- La gouvernance du bien

Le non effet de serre
Des écosystèmes urbains
Des écovillages

Chacun de ces fils en est à un stade de réalisation différent, qui va de l'idée à un idéal, puis de la conception à la concrétisation.

Je termine par une citation du Club de Budapest : « Les sages de toutes les traditions nous rappellent que nous devons considérer l'humanité comme une famille une, que la vie et toutes ses créatures sont sacrées et que nous devons les respecter, que nous devons cultiver l'amour et la compassion, et appliquer la règle d'or qui consiste à agir envers autrui comme nous voudrions qu'ils agissent envers nous. Pour la première fois dans l'histoire, l'application de ces principes de sagesse ne sont pas seulement le gage de notre croissance et d'un accomplissement personnel, mais aussi la condition préalable de notre survie en tant qu'êtres humains. »

* * *

Allocution de Clôture

Sarah McKechnie

Tout au long de ces conférences qui ont démarré à New-York par la Fête de Wesak, pour se poursuivre à Genève, et s'achèvent par notre travail ici, à Londres, nous avons travaillé intensivement sur la note clé Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion. Nous pouvons constater que notre monde d'aujourd'hui est désespérément en quête d'unité. C'est devenu une nécessité. Comme le disait Robert Frost : « Il y a là quelque chose qui n'aime pas les murs. »

Le nouveau groupe des serviteurs du monde est une vivante démonstration de cette demande de synthèse de par leur champ d'activité, du fait qu'ils s'identifient à l'Humanité Une, en refusant de condamner ou de porter un jugement sur « l'autre », en sachant que le monde est le reflet du « nous ». Est-ce Pogo qui a dit « L'ennemi, je l'ai vu, et cet ennemi, c'est nous » ?

Il se peut que nous soyons dépassés par l'ampleur de la tâche qui nous attend. Nous devons nous souvenir que nous avons en coulisse une aide formidable qui se déploie lors de chaque intermède supérieur de l'année par le biais des Forces de Restauration (à Pâques), d'Illumination (à Wesak), et de Reconstruction (lors de la Fête de la Bonne Volonté). Demain nous allons célébrer le Festival de la Bonne Volonté et de la Journée de la Grande Invocation – point culminant de l'afflux des Forces de Reconstruction, qui oeuvrent essentiellement au travers des nations.

Que pouvons nous faire en ce qui concerne les nations ? Un collaborateur m'a envoyé tout récemment un article sur la manière dont une tribu africaine traite ses « mauvais sujets », ses « malfaiteurs ». Ils forment un cercle et mettent au milieu la personne qui a commis une offense, en lui remémorant tout ce qu'elle a fait de bien dans sa vie. Ils énumèrent chacune de ses bonnes actions et les occasions où elle s'est montrée honnête, généreuse et bonne qui leur viennent à l'esprit. Je me demande si on ne devrait pas faire un peu la même chose dans le monde d'aujourd'hui si l'on veut obtenir des résultats plus positifs, que ce soit de la part d'une nation, d'un groupe ou d'un individu. Car cela aide à renforcer le côté positif des choses, ce qui va dans le sens espéré, et on gaspille moins son énergie sur les aspects négatifs. Telle est la véritable méthode occulte du service – le fait de mettre l'accent sur les points positifs plutôt que négatifs.

Nous n'avons pas encore compris la force régénératrice de l'amour, pourtant l'amour est l'une des trois notes clés de la Fête de la Bonne Volonté – trois jours/trois notes clés : l'amour, la résurrection, le contact. La Journée Mondiale de la Grande Invocation, le fait de célébrer publiquement cette Fête, donne chaque année l'occasion à l'humanité, partout dans le monde, de lancer un appel à la Lumière, l'Amour et la Puissance. Au cours de son périple évolutionnaire, l'humanité a maintenant atteint un stade où c'est elle qui doit prendre les rênes pour négocier les virages sur la route devant elle, avec pour guide le nouveau groupe des serviteurs du monde, et en ayant confiance que les hommes et les femmes de bonne volonté réagiront dans le bon sens.

La Semaine du Festival du nouveau groupe des serviteurs du monde aura lieu du 21 au 28 décembre de cette année. Leurs activités sont régies par des cycles de 3, 9 et 27 années, mais tous les sept ans une « Semaine de Fêtes » toute spéciale amène la précipitation d'énergies extra planétaires via le Capricorne, le signe de l'initiation, auxquelles viennent s'ajouter les énergies de « une constellation encore supérieure qui est – pour notre zodiaque – ce que le zodiaque représente pour la terre. » Le Tibétain poursuit, « Il faut nous souvenir que, vu sous un certain angle, le zodiaque des douze signes ou constellations constitue une unité d'un caractère particulier qui se meut dans les mondes célestes tout comme notre planète se déplace au centre de notre zone circulaire d'influence. Du fait de cet apport ... les groupes peuvent se servir de ces influx du Capricorne qui se déversent tous les sept ans dans notre zone d'influence. », nous dit le Tibétain. Nous sommes priés de faire bon usage de ces influx planétaires. Toutes ces aides et toutes ces stimulations qui nous sont prodiguées, et dont nous sommes ignorants !

Le Contact est la note clé de la troisième journée de la Fête du Christ, générant des relations plus étroites entre le Christ et son peuple, entre la Hiérarchie et l'Humanité. Mais pour bénéficier de ces contacts plus étroits, nous devons les mériter en étant mis à l'épreuve. Hercule est l'incarnation des luttes

humaines, des faiblesses humaines, de la tendance qu'a l'homme à s'instruire au moyen des obstacles – Préférer le bien en faisant le mal, comme il a été dit. Le quatrième rayon régit l'âme de l'humanité en tant que règne, plan de conscience : c'est l'harmonie par le conflit. Hercule avait pour devise « Les épreuves vous rendent plus forts » et il a illustré les douze étapes ou épreuves que subit le disciple dans son périple autour de la roue du zodiaque, qui symbolise le Chemin du Retour vers la Maison du Père.

Hercule était un pionnier du nouveau groupe des serviteurs du monde. Il a ouvert le Portail qui mène sur le Sentier du Discipulat, il est donc de circonstance que nous célébrions cette année le symbolisme des travaux d'Hercule juste avant la Semaine de Fête du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde en nous attachant tout particulièrement au fait de traduire en groupe de manière créatrice le sens des exploits d'Hercule. Le week-end des 3 et 4 décembre, sera consacré à des discussions, des expositions et des représentations intitulées « Sur les Traces d'Hercule » - Le fait de retracer sous une forme artistique le périple de l'âme tel qu'Hercule nous l'a dépeint dans ses douze travaux que symbolisent les douze signes du Zodiaque, en passant par des tests et des épreuves qui mènent à l'accomplissement spirituel.

Ici nous avons encore un exemple de la manière dont la Hiérarchie nous instruit, en mettant l'accent sur le côté positif. Hercule, et Les grands Instructeurs du Monde que sont le Bouddha et le Christ nous donnent l'exemple, ainsi que l'occasion de contribuer à l'éveil planétaire au moyen de notre coopération avec le nouveau groupe des serviteurs du monde.

Hercule, le prototype du nouveau groupe des serviteurs du monde, était gouverné par la polarité du Lion/Verseau. Nous constatons que cette polarité s'inscrit largement dans le monde d'aujourd'hui, dans le sens d'une individualité, d'une soi conscience, à présent hautement développées. C'est indispensable, car nous ne pouvons pas continuer à faire comme les moutons de Panurge qui se vont se précipiter du haut de la falaise. Mais avec l'arrivée des énergies du Verseau, le petit soi et sa politique à courte vue est poussé dans ses retranchements, ce qui génère des crises pour les individus, les groupes et les nations : ou bien nous persistons dans le sens de l'affirmation de soi (« La cause de tous nos maux » a dit le Bouddha) ou bien nous pénétrons dans le cercle élargi des relations de groupe – Une suite sans fin de reconnaissances des liens qui nous relie au grand Tout.

Cette suite de reconnaissances de relations plus vastes, de l'union de la partie au tout, qui est le thème des douze Fêtes spirituelles, s'appelle l'initiation. L'initiation est la note clé du Capricorne, signe sous lequel sera placée la Semaine de Fête du Nouveau Groupe des Serviteurs du Monde, et dont l'aboutissement est la synthèse. Reprenons donc une fois encore la note clé de notre méditation de clôture Que le Groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion.

* * *

La Fête de l'Unification

Sarah McKechnie

Nous en arrivons maintenant au terme des trois principales Fêtes de l'année spirituelle : la Fête de la Bonne Volonté, connue également comme la Fête du Christ et la Fête de l'Humanité, car ce jour là, le Christ se fait le représentant de l'ensemble de l'humanité en une demande suprême, ou une suprême invocation. Le travail que nous cherchons à faire ce soir vient parachever les efforts entrepris à Wesak, lors des pleines lunes du Taureau et des Gémeaux, dans un double but de service. A Wesak, le Bouddha revient chaque année pour apporter la « touche de Shamballa » sur notre planète. Ces énergies spirituelles de volonté de bien sont ensuite confiées au Christ qui en a la garde, en qualité d' « Agent Receveur », jusqu'au moment où il les libère dans l'humanité lors de la pleine lune des Gémeaux.

L'autre nom que l'on donne à cette Fête est la Fête de l'Union – de l'union de l'âme et de la personnalité, du soi inférieur et supérieur, pour devenir cet « homme nouveau » dont parle la Bible. « Ce problème des deux sois », dit Alice Bailey, « dont le Christ a fait la synthèse en lui de manière si remarquable, est un problème qui concerne uniquement l'homme ... La famille humaine dans son intégralité est maintenant prise entre le marteau et l'enclume de la dualité. Ou bien nous avons une double personnalité, impossible à gérer, ou bien des groupes et des nations se divisent en deux camps opposés, et à nouveau la dualité apparaît, créant des difficultés d'une intensité dramatique. » Nous avons tous notre « frère jumeau du mal » qui cohabite avec « le côté angélique » de notre nature. De la première à la troisième initiation, ils sont pris dans le cercle vicieux d'une sorte de lutte à mort. Notre propre combat personnel s'inscrit largement dans un monde qui lutte pour aboutir à l'unité des populations et des nations dans le monde, dans la mesure où, tout comme pour des individus, les groupes et les sociétés dans leur intégralité doivent faire face au problème de la dualité du soi. C'est là, dans cette dualité que se trouve le problème de l'homme, et c'est lorsqu'il réussira à le résoudre correctement qu'il pourra remporter la victoire, et exprimer sa divinité essentielle. Le soi supérieur est bien présent, et il finira un jour ou l'autre par l'emporter sur le soi inférieur. On dit que c'est le signe des Gémeaux qui donne à l'homme son sens de la dualité : à la fois humain et divin. Prenons donc un instant pour réfléchir sur cette dualité essentielle, le fait qu'elle doive être unifiée, et l'union de l'humanité avec la Hiérarchie, le Règne des Ames. Puis récitons ensemble le Mantram d'Unification.

L'union est le thème central de notre planète, d'après la Sagesse Sans Age. « Toutes les choses tendent à s'unir. La réunification de toutes les parties séparées est la note clé de notre système », dit le Tibétain. C'est pour cela que la séparativité – l'illusion de se croire tout seul, à part et détaché de tout le reste – est la seule véritable hérésie, le vrai péché, dit-il. L'antidote, c'est le fait de cultiver le sens de la synthèse, qui fait écho à la note clé de notre méditation de ce soir : « Que le groupe comprenne la Loi de Synthèse, d'Unité et de Fusion. »

On dit que la poussée de l'évolution « tend à mener vers la synthèse », alors nous ne devrions jamais nous décourager lorsque nous entendons cette part de nous même qui proteste bruyamment qu'elle veut garder son indépendance. Nous pouvons le constater dans la tendance qu'a le monde d'aujourd'hui à former des groupements plus vastes à des fins commerciales, politiques, ou dans un but de coopération. C'est finalement et inévitablement le but de l'évolution, mais les progrès peuvent être plus rapides, avec l'aide du nouveau groupe des serviteurs du monde. Leur tâche consiste à unir et à coordonner les millions de personnes de bonne volonté en un organisme cohérent – non pas au niveau d'une organisation imposée de l'extérieur, mais d'un partenariat subjectif de reconnaissance et d'assistance mutuels.

L'union des hommes et des femmes de bonne volonté a son importance car lorsqu'on a pour but la bonne volonté, les énergies de sa contrepartie spirituelle, la volonté de bien, se feront sentir. Ceci dans le respect de la loi occulte selon laquelle l'inférieur doit invoquer le supérieur. Le processus se fait dans les deux sens, mais c'est l'inférieur qui doit prendre l'initiative. « L'inférieur invoque toujours le supérieur, et les éléments supérieurs sont donc évoqués et répondent en fonction de leur degré de compréhension et de la dynamique de tension dont fait preuve le facteur d'invocation », dit le Tibétain. Voilà, en un mot, le résumé de la dynamique occulte de cette Fête des Gémeaux. Les personnes qui appartiennent aux

groupements dans le monde qui doivent révéler les mystères cachés sont, quelque soit le degré spirituel atteint, « des foyers de rayonnements » de degrés plus ou moins élevés. Ce qui veut dire que l'impact qu'ils ont sur l'environnement a un caractère à la fois invocateur et évocateur. Et le Tibétain dit que ceci est la clé de la Loi de Synthèse, d'unité et de fusion. Ce que cela peut bien vouloir dire n'est pas très clair, du moins en ce qui me concerne. Mais il est possible qu'il y ait un rapport avec le phénomène de la radioactivité qui se produit lorsqu'une forme quelconque atteint un tel taux de vibration que « les murs dans laquelle elle était confinée cessent de l'emprisonner. »

La radioactivité suscite une réaction au centre d'une forme quelle qu'elle soit, sur laquelle elle a un impact, faisant en sorte que ce centre, qui est le principe animique de toutes les formes, va vibrer davantage à l'unisson de la vie de lumière. Finalement la vie à l'intérieur cherche à s'échapper de cette forme dans laquelle elle est confinée pour aller rejoindre la plus grande vie qui a émis les vibrations à laquelle elle a été sensible. Lorsque ceci s'accomplira au niveau de toutes les formes dans tous les règnes », dit le Tibétain, « on réussira à combler la brèche entre les différentes formes de vie ... et les centres d'unités radio actives seront révélés. »

N'est ce pas là le but de service du Bouddha et du Christ pour ces Fêtes : le fait de produire des vibrations suffisantes, au fil des ans, pour que l'humanité puisse s'éveiller à ce règne plus vaste dans lequel elle vit, et qu'elle fusionne avec ce règne en conscience, au niveau des responsabilités et du service ? Ce phénomène d'inclusivité s'élargit progressivement et sans discontinuer, depuis les hommes et les femmes de bonne volonté jusqu'au nouveau groupe des serviteurs du monde qui agissent par le biais des personnes de bonne volonté, et à la Hiérarchie des initiés, des Adeptes et des Maîtres. A chaque stade, ceux qui ont un taux de vibrations supérieur vont attirer ceux qui ont des vibrations plus basses, mais qui sont néanmoins réceptifs. D'un foyer à l'autre, un courant d'énergies afflue, qui émet des radiations dans le monde. Et le monde en a singulièrement besoin. Telle est la signification spirituelle de la Journée Mondiale de l'Invocation, dont la date coïncide avec la Fête du Christ. Alors que les personnes de bonne volonté, ceux qui sont engagés dans le service mondial, les aspirants et les disciples, les initiés, les adeptes et les Maîtres, prononcent la Grande Invocation à l'échelon mondial, de grands cercles concentriques vont parallèlement irradier la Lumière, l'Amour et la Puissance de l'Unique à travers les mondes manifestés. A chaque stade, ceux qui ont un taux de vibrations supérieur vont exercer leur influence sur ceux d'une vibration moindre, mais qui sont néanmoins réceptifs. D'un foyer à l'autre, un courant d'énergie s'écoule, qui émet des radiations dans le monde. Et le monde en a singulièrement besoin.

Au cœur du groupe ashramique, le Christ, en tant que chef du nouveau groupe des serviteurs du monde, prononce la Grande Invocation (« Le propre mantram du Christ ») et recueille les vagues supplications silencieuses des masses qui cherchent un nouveau moyen pour mener une vie meilleure. « Elles veulent de l'amour au quotidien, de justes relations humaines, et comprendre le Plan divin », disait le Tibétain. Si vous le voulez bien, nous allons consacrer un petit moment en étant attentifs à cette demande qui doit vibrer au cœur des victimes du tsunami, des peuples du Soudan et du Congo, et des 50 % de la population mondiale qui vivent dans une misère abjecte, et de tous ceux qui luttent et aspirent ardemment à une vie meilleure.

Le Tibétain a dit « L'esprit de l'invocation a besoin d'être évoqué par les masses, et c'est à cette tâche que les aspirants partout doivent s'employer pour aider le Bouddha, en se tenant ainsi à Ses côtés et aux côtés de la Hiérarchie. Lors de la pleine lune des Gémeaux, le Christ sert de point focal, et tous nos efforts doivent faire en sorte de l'aider dans sa tâche, en tant que Représentant de tous les peuples. Il va s'efforcer de recueillir en son sein tout ce qui chez eux s'apparente à un appel, une prière, une demande – formulés ou non – pour les transmettre à Shamballa par un acte de volonté spirituelle. » Et le Tibétain termine par ces mots « Ni le Christ ni la Hiérarchie ne prendront de mesures décisives vis-à-vis de l'humanité, à moins que ce ne soit l'humanité elle-même qui ne les libère pour cette entreprise. »

Ce terme de « Libérer » est un mot clé pour ce qui est des trois Fêtes spirituelles, qui évoque un réservoir de puissantes énergies spirituelles que l'on met de côté, dans l'attente, pour ainsi dire, que l'on donne un tour de clé. Ceci nous renvoie à nouveau à l'invocation et à l'évocation – l'inférieur invoque toujours le supérieur – et au thème de l'ascension. On dit que « Tout le cours de l'évolution est basé sur une série de phénomènes ascensionnels. Ils sont le fait d'une invocation émanant d'un individu, d'un groupe, d'un règne de degré moindre, et d'une évocation par celui qui est plus grand, plus inclusif et plus éclairé. »

En prenant conscience de tout cela, nous aurons peut-être une clé quant à l'essentiel des enseignements du Bouddha sur le désir, et sur le fait que, lors de cette Fête de l'Union, le Christ prononce devant la foule rassemblée le dernier sermon du Bouddha. Ceci n'est pas qu'une simple démonstration des liens spirituels étroits qui unissent ces « deux frères » associés, car c'est ainsi que le Tibétain appelle le Bouddha et le Christ. On met également en relief ce que la volonté a d'important pour ce qui est de lutter contre la force du désir.

Car dans son dernier sermon, le Bouddha nous exhortait en disant qu'il n'y avait point de salut ailleurs qu'en nous-mêmes – non pas parce que personne ne se trouverait là pour vous aider, mais parce que tout être humain possède en lui le moyen d'assurer son propre salut pour ce qui est de la dualité âme/personnalité, entre le soi supérieur et inférieur, et que l'inférieur, la personnalité, doit invoquer le supérieur, c'est-à-dire l'âme. Nous devrions être nos propres sauveurs en puissance, mais nous devons d'abord admettre que nous avons besoin d'être sauvés, dans le sens où nous devons nous libérer du pouvoir d'attraction de la matière. Il ne suffit pas de dire simplement que l'on aimerait bien mener une vie meilleure, puis continuer à vaquer tout bêtement et en bon égoïste à ses petites occupations quotidiennes comme si de rien n'était. Nous devons générer un point de tension spirituelle en laissant de côté des habitudes, des formes de pensées, des envies et des buts devenus indésirables, pour leur en substituer de plus nobles. Cela demande que l'on fasse des sacrifices, et ce n'est que lorsque nous arriverons à satiété, comme pour le Fils Prodigue, lorsque nous en aurons assez de cette vie que l'on avait vécue jusqu'à présent, que nous aurons envie de substituer le supérieur à l'inférieur en l'invoquant.

Cela demande un esprit de consécration, de sacrifice, mais aussi que l'on fasse preuve d'imagination. « Les perspectives d'une vie nouvelle et meilleure s'offrent à chacun de nous » a dit le Tibétain, pour peu que les masses en expriment le désir. C'est cette demande des masses que cette Fête, et sa célébration symbolique que l'on connaît comme la Journée de la Grande Invocation, cherche à stimuler. Ce que nous cherchons à faire en réalité, c'est reconstruire le monde, avec l'aide des Forces extra planétaires de Reconstruction dont les énergies en puissance sont à notre disposition pour cette journée seulement. La nouvelle civilisation sera le fruit de la masse pensante. La Hiérarchie a dû d'abord attendre que cela se fasse avant son extériorisation, parce que le Plan ne peut pas être imposé à l'humanité – cela doit venir d'elle-même. « Le processus de l'extériorisation de la Hiérarchie s'effectuera lorsque l'humanité aura, de son propre chef, développé une qualité analogue à celle de la Hiérarchie, et qu'en conséquence elle sera attirée magnétiquement par cet organisme spirituel. La bonne volonté fera sortir du saint lieu demeuré secret où ils se cachent les Ambassadeurs de l'Amour, et c'est ainsi qu'on enfantera le nouveau monde » a dit le Tibétain.

On peut donc voir que Wesak et la Fête du Christ constituent un seul et même cycle d'activités. Lors de la Fête du Christ, les énergies que le Christ a reçues à Wesak sont libérées sur l'humanité pour l'élever spirituellement et la stimuler par le biais de la coopération du nouveau groupe des serviteurs du monde et des hommes et des femmes de bonne volonté qui lancent un appel à l'unisson pour le compte de l'humanité ; car trop de personnes mènent une vie bien trop misérable et dans le plus complet dénuement pour pouvoir en faire eux-mêmes la demande.

C'est lors de cette Fête que l'unanimité – le fait de la vie une – fait son apparition. Nous nous efforçons de lancer un appel « unanime » et « simultané ». On ne devrait pas confondre ceci avec le fait d'agir sous la contrainte, ou une uniformité de rigueur. La véritable unanimité est un libre choix et la véritable simultanéité est la reconnaissance mutuelle d'une même approche de la vérité. On voudrait nous faire croire que le monde est profondément divisé de nos jours : que ceux qui appartiennent à des classes, des races et des religions différentes diffèrent trop les uns des autres et sont trop éloignés pour trouver un terrain d'entente ou partager un même sens de l'humanité. Cette illusion peut être l'un des instruments les plus puissants au service des forces du mal, car elles cherchent à diviser pour mieux régner. Il est vrai que les différences en matière de cultures, de religions, et de philosophie deviennent plus évidentes, mais peut-être que le fait de les remarquer n'est qu'un prélude au fait de découvrir de nouvelles voies pour construire des passerelles sur ces différences – des différences qui, après tout, relèvent du monde de la forme, non de l'esprit.

L'impact de Shamballa de l'an 2000 est toujours à l'œuvre dans le monde, pour apporter l'illumination dans des zones de conscience autrefois obscures, suscitant une reconnaissance de nos divisions et de tout

ce qui serait en contradiction avec la Loi de Synthèse. Nous devrions nous réjouir de ces prises de conscience, et non pas chercher à les fuir, puis faire tout ce qui est en notre pouvoir pour encourager l'union de tous les peuples et de tous les règnes sur la terre. Ceci en incombe à l'humanité : la synthèse existe, tout simplement ; au niveau des énergies de notre planète, toutes les parties sont inséparables, et inextricablement entrelacées pour former une superbe tapisserie. Mais l'unité doit être créée – sur les plans exotériques de la manifestation – de manière à ce que le visible soit conforme à l'invisible, et que l'inférieur réagisse à la pression du supérieur. Cette unité commence avec le fait de créer des formes pensées de lumière qui puissent atteindre le mental de ceux à qui il incombe de prendre des décisions pour le compte de l'humanité. La méditation peut être un puissant stimulus dans ce processus, et, alors que s'achève cet intermède supérieur de l'année spirituelle, nous allons donc, si vous le voulez bien, œuvrer pour que ces énergies puissent être libérées.
